

FESTIVAL D'AUTOMNE
A PARIS
24 Septembre 23 Novembre
2003



Arts plastiques / installations / vidéos / performances

page 3 Gérard Garouste / *Les saintes ellipses*

page 5 Des œuvres dans la ville

page 6 Du zhenjun / *être humain trop lourd* / Melik Ohanian / *freezing film*

page 7 Chen Zhen / *Jue Chang - Le dernier chant* / *berceau* / *round table*

page 9 Christian Boltanski / Jean Kalman / Franck Kravczyk / *O Mensch!*

Théâtre

page 17 *Variations sur la mort* / Jon Fosse / Claude Régy

page 18 *un magicien* / Marc Feld

page 19 *Théâtre feuilleton 1 et 2*
Michel Jacquelin et Odile Darbelley
Jean Sénac, *L'enfant désaccordé*
Marie-Paule André / Rachid Guerbas

page 21 *Tragedia endogonia* / Romeo Castellucci / *Societas* Raffaello Sanzio

page 22 *Les nuits égyptiennes* / Alexandre Pouchkine / Valéry Brussov / Piotr Fomenko

page 23 *Onclé Vania* / Anton Tchekhov / *Le cadavre vivant* / Léon Nikolaïevitch Tolstoï / Julie Brochen

page 24 *El Adolescente* / Federico León
Donde más duele / Ricardo Bartís

page 25 *Jardineria humana* / *Compré una pala en Ikea para cavar mi tumba* / Rodrigo García

page 27 *Du serment de l'écrivain du roi et de Diderot* / T.G. Stan

page 28 *Ceremony* / Wang Jianwei

page 29 *Shadows* / William Yang

Musique

page 10 Wolfgang Rihm

page 11 François Couperin / Franz Schubert / Brice Pauset

page 12 György Kurtág / Mark André / Georg Friedrich Haas

page 13 Salvatore Sciarrino

page 14 *One* / Michel van der Aa
Richter / Mario Lorenzo

page 15 *La belle meunière* / Franz Schubert / Christoph Marthaler

Danse

page 30 Lucinda Childs / *underwater* / *dance*

page 31 Merce Cunningham / *fluid canvas* / *création 2003*

page 32 DV8 / *The cost of living*

page 33 Saburo Teshigahara / *Bones in pages*

page 34 Wen Hui / *Report on body* / *Report of giving birth*

page 35 Brice Leroux / *Gravitations - quatuor*

page 37 Emmanuelle Huynh / *A vida enorme*
Thomas Hauert / 5

Informations générales

page 39 site internet

page 40 renseignements

page 41 bulletin d'abonnement

page 43 bulletin de location

page 45 calendrier

page 46 Les amis du festival d'automne à Paris

page 47 remerciements

Les œuvres de Chen Zhen et de Du Zhenjun, les spectacles de Wang Jianwei et Wen Hui, ainsi que les performances de Tan Oun et Huang Dou-Dou sont présentés à l'occasion de "L'Année de la Chine en France".



La présentation des œuvres issues du Fonds national d'art contemporain bénéficie du mécénat des Galeries Lafayette.

programme susceptible de modifications



GERARD GAROUSTE

Gérard Garouste
Les saintes ellipses

Chapelle saint-Louis
de la Salpêtrière
24 septembre au 2 novembre

commande publique du ministère de la culture et de la communication (délégation aux arts plastiques/centre national des arts plastiques) et du festival d'automne à Paris avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France



comment peut-on être peintre? à l'heure où les nouveaux médias ne cessent d'étendre leur territoire, Gérard Garouste interroge une pratique qui, parvenue au terme de son développement, exclut toute possibilité de renouvellement formel. sa réponse est une quête à travers la littérature et les grands mythes pour saisir une matière toujours fuyante, une origine qui se dérobe sans fin. tel est, aujourd'hui, le défi lancé au peintre : oublier la forme pour se confronter au sujet. volontiers énigmatique, l'œuvre de Gérard Garouste, qu'il qualifie lui-même d'introvertie, veut renouer un lien vivant avec la mémoire en induisant le retour vers les sources écrites et l'idée d'intemporalité dans un monde marqué par la prolifération des images et la dramatisation du temps.

L'installation qu'il réalise pour la chapelle saint-Louis de la Salpêtrière tire son origine de la coupole sous laquelle elle est placée et d'une fiction écrite par Laurent Guzine à la demande de l'artiste. de la première elle simule l'effondrement, de la seconde elle feint l'illustration. tout ici est basé sur l'inverse : le zénith est au nadir, l'octogone sur lequel repose la voûte céleste se transforme en un cône ellipsoïdal qui tend vers la terre. le sacré laisse la parole au profane. le multiple se transforme en un. dans les miroirs la réalité s'inverse. *Les saintes ellipses* jouent de l'interprétation d'une errance comme métaphore de l'accession à la connaissance et du processus de mémorisation collective. la lecture d'un texte comme de toute œuvre est un dialogue. à mesure que l'œil accumule les détails, le spectateur fait le chemin qui mène vers un point où l'on arrive jamais car le but et le point de départ ne font qu'un, comme un serpent qui se mord la queue. chercher la femme c'est chercher l'origine. mais cette femme reste introuvable. seul importe ce qui fait courir, ce qui attise la curiosité et met en marche l'imagination.

Hortense Lyon

Gérard Garouste, né en 1946 à Paris, vit et travaille à Marcilly-sur-Eure.

Le catalogue de l'exposition est publié aux éditions du Regard en co-édition avec le CNAP et le festival d'automne à Paris.

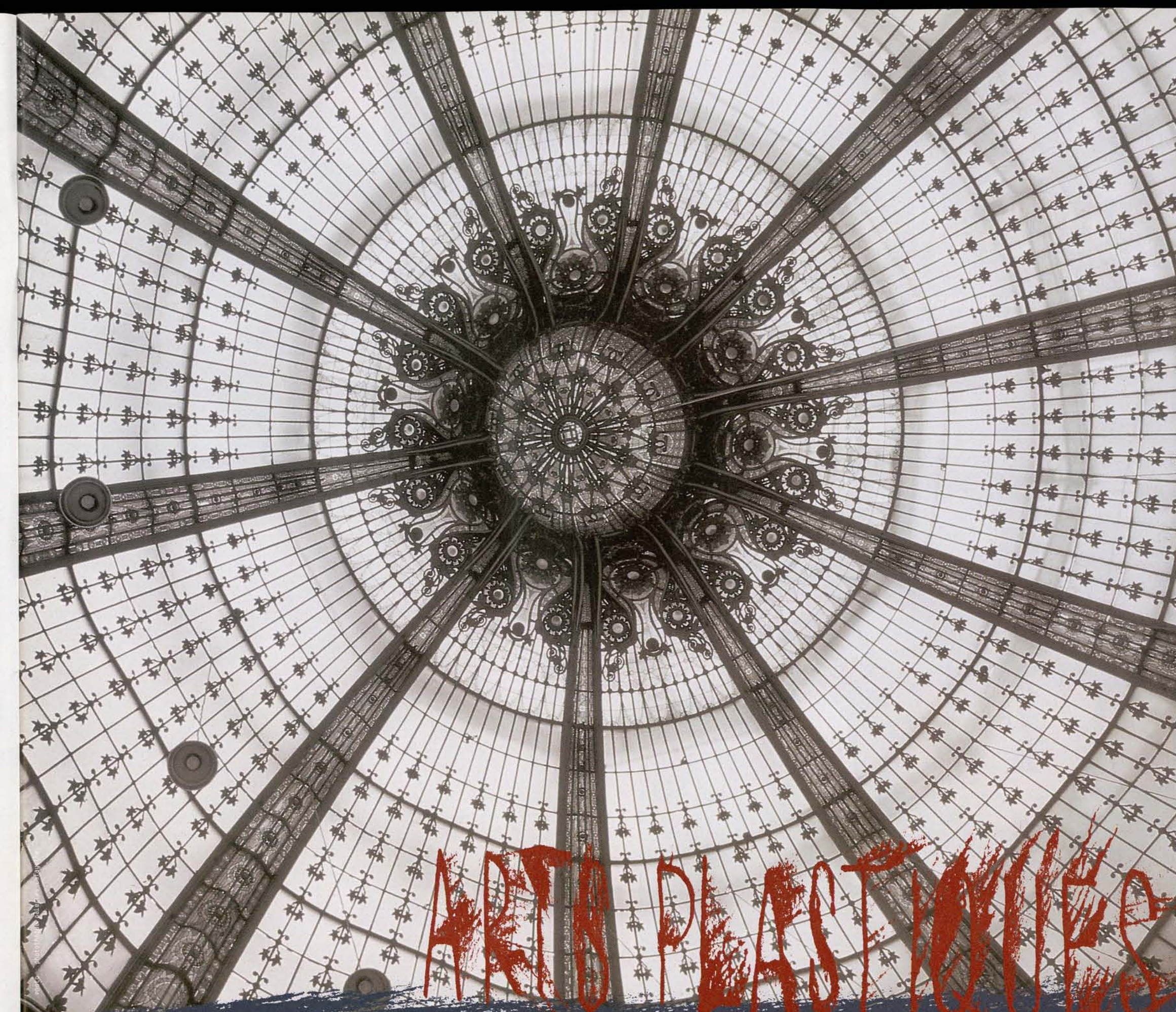
"J'AI TOUJOURS ENVIE
D'ALLER AUX GALERIES"

G A L E R I E S
Lafayette



PARTENAIRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE
galerieslafayette.com

PUBLICIS CONSEIL - Tellement chic



installations
vidéos
performances

La chapelle saint-louis de la salpêtrière, le palais de tokyo, l'espace topographie de l'art, la gaité lyrique, le 186 du quai de valmy, la gare de lyon, le passage du déstr etc euro asco accueillent les œuvres de gérard garouste, chen zhen, ou zhen jun, christian boltanski/jean kalman/franck krauczycyk, melik ohanian... une inscription dans la ville, en partenariat avec le festival d'automne.

dans le cadre de la manifestation « parades de mode » présentant les collections mode de la rentrée, les galeries lafayette ont souhaité créer, en association avec le festival d'automne à paris, un parcours montrant la création artistique autour de ce thème. plasticiens, photographes et vidéastes à la rencontre des créateurs de mode.

conseiller artistique : jean-marc prévost,
inspecteur à la dap
réalisation technique : salahdyn khafir

remerciements : jean-christophe aguas, pierre bongiovanni, rémi cabinet, nicolas bourriaud, jean-marc chastel, danielle pesideri, catherine mathis, adon perez, guillaume renoud-grappin, anne roquigny, jérôme sans, ouy de wouters

ces projets ont reçu le soutien de la délégation aux arts plastiques (dap), et du groupe galeries lafayette.
l'exposition gérard garouste a reçu le soutien de la région ile-de-france

un programme détaillé sera disponible auprès du festival d'automne et des partenaires à partir du 20 septembre.

MELIK OGHANIAN

melik oghanian
freezing film

gare de lyon, salle méditerranée
25 septembre au 5 novembre

L'installation *freezing film* (2002) invite le spectateur à s'asseoir ou à se coucher pour assister à la projection d'une vidéo réalisée à partir d'images de mars envoyées par le satellite viking. un texte défile au bas de l'écran mais ne peut être lu que si le spectateur intervient : en appuyant sur un bouton, il enclenche un processus de « réfrigération » de l'image qui fige le défilement du texte et renvoie le film à ce lieu « utopique » d'où il vient, entre intimité et inaccessibilité, à la seule portée de notre imaginaire.



freezing film, 2002, installation, melik oghanian, courtesy galerie chantal croutat.

DU ZHENJUN

du zhenjun
être humain trop lourd
(rétrospective)

La gaité lyrique
7 au 23 novembre

Loin du discours convenu sur la complexité et la recherche d'une interactivité « naturelle » entre l'homme et la machine, du zhenjun, artiste multimédia chinois né à shanghai en 1961, aujourd'hui installé à paris, a décidé de mettre à nu la logique même de cette interaction. si les dix installations présentées par l'artiste (*chiennan, j'efface votre trace, Le radeau de la méduse, présomption...*) utilisent toutes une technique de numérisation du corps humain, le rapport qu'elles entretiennent avec le spectateur repose sur la relation la plus élémentaire : présent / absent. L'invasion est immédiate et place celui qui regarde - qui est là - au coeur même du dispositif et lie chaque modification de l'oeuvre à ses déplacements et actions physiques. « si tu veux voir, apprends à agir » quelque chose est ici à l'affût de l'humain pour l'emporter dans un voyage incertain vers les paysages troubles de sa propre conscience.

coproduction ville de paris, stream-tease tv, cicv pierre schaeffer, epidemic



berceau [1995]
round table [1995]

espace topographie de l'art
26 septembre au 1er novembre

berceau
un lit d'hôpital modifié, à piètement métallique en forme de bascule évoquant un berceau, est recouvert d'un amas de vêtements dissimulant six hauts-parleurs ; la bande sonore mêle des plaintes d'adultes à des rires d'enfants.

round table
en réalisant, devant l'immeuble des nations unies, round table, vaste table ronde en bois où des chaises venues des cinq continents s'encastrent autour d'un extrait de la déclaration des droits de l'homme, écrit en chinois, chen zhen rêvait d'une démocratie universelle fondée sur le dialogue.

en collaboration avec la galerie topographie de l'art
avec le soutien de guy de wouters

silence sonore
exposition chen zhen (1955 - 2000)
palais de tokyo, site de création contemporaine
1er octobre 2003 au 18 janvier 2004



Le palais de tokyo organise « silence sonore », une exposition en hommage à chen zhen, artiste d'origine chinoise, prématurément décédé en décembre 2000. cette exposition présente différentes facettes de sa démarche artistique, nourrie tant par une migration continue entre différents territoires géographiques et culturels que par une réflexion sur le contexte de production de l'oeuvre, prenant en compte les données sociales, historiques, politiques. Les oeuvres interrogent l'humain dans ses rapports aux objets et à la nature, mais aussi la pratique artistique comme méditation et thérapie. cette exposition regroupe des oeuvres monumentales, anciennes et plus récentes, ainsi que des séries de dessins.

« silence sonore » bénéficie du soutien de la annie wong art foundation, de la fondation evens, de la collection claudine et jean-marc salomon et de l'année de la chine en france 2003/2004.

jeu chang/the last song - dancing body/drumming mind (2000)
1er octobre 2003 au 18 janvier 2004

cette oeuvre, au coeur de l'exposition *silence sonore*, s'inscrit dans la lignée formelle de « jeu chang, fifty strokes to each » réalisée dans un contexte de guerre en 1998 au tel aviv museum of art mais s'en dégage pourtant par sa dimension thérapeutique. pour chen zhen, passionné de médecine chinoise qui s'applique à guérir les corps par l'esprit, la percussion sur les tambours, le contact de la main sur les peaux tendues, doit permettre de chasser le stress et les angoisses, d'amener le visiteur à se soigner physiquement et mentalement, le conduisant à investir l'art comme chemin de guérison. Le compositeur ran dun a écrit, à la mémoire de son ami chen zhen, pour cette oeuvre, une partition simple et lisible de quelques mesures proposée au spectateur, ainsi invité à toucher, jouer et faire résonner ces instruments.

performances. 1er au 5 octobre
tan dun, huang dou-dou, haruka fujii, david cossin.
conception, ran dun, percussionnistes, haruka fujii, david cossin,
danseur et chorégraphe, huang dou-dou
interventions (durée : 10'). Le 1er à 19h et 21h, du 2 au 5 à 13h, 15h, 17h, 19h, 21h

réalisation : palais de tokyo, site de création contemporaine et festival d'automne à paris
avec le soutien de guy de wouters



Le plongeur (2002)
Lydie Arickx
mélange de ciment portland et fondu

LAFARGE

Les matériaux pour construire le monde

photographie Lafarge / Philippe Cousteau

photo : Valérie Espère



CHRISTIAN BOLTANSKI JEAN KALMAN FRANCK KRAWCZYK

christian boltanski, jean kalman, franck krawczyk
o mensch!

point p, quai de valmy
22 octobre au 25 octobre

"Au bout du quai de Valmy, sur le canal du nord, se trouve un bâtiment désigné par le nom de l'entreprise qui en occupe le rez-de-chaussée « point p ». sa forme évoque une péniche et sa terrasse a été conçue pour être un jardin d'enfants. ce lieu est aujourd'hui désaffecté après avoir connu de multiples usages. les 22, 23, 24, 25 octobre 2003, de 18 heures à 22 heures, il neigera. on pourra l'entendre."

La rencontre de trois créateurs, un peintre, un scénographe et un compositeur, mène à "o mensch!", un espace à parcourir et à entendre.
Musiques de Franck Krawczyk, d'après la troisième symphonie de Gustav Mahler pour accordéon, bombardons, carillons et voix d'enfants.

avec le concours de la ville de Paris.



wolfgang rihm
 perspective 1999-2004.
 quatre premières auditions en france

théâtre des bouffes du nord
 27 octobre

WOLFGANG RIHM

dreï vorskpiele zu einer insel pour flûte, violon et percussion
 über die linie pour violoncelle
 click auf kolchis pour ensemble
 sphère un sphère pour ensemble avec deux pianos
 création. commande du festival d'automne à paris
 ensemble recherche
 direction, lucas vis

en coréalisation avec le théâtre des bouffes du nord et instant pluriel
 avec le concours de la sacem



françois couperin
 brice pauset

cité de la musique
 7 novembre

BRICE PAUSET FRANÇOIS COUPERIN JONATHAN NOTT CHRISTOPHE ROUSSET

françois couperin
 leçons de ténèbres du mercredi saint pour deux voix et basse continue
 monique zanetti et elisabeth calleo, sopranos
 atsushi sakai, viole de gambe
 les talens lyriques
 orgue positif et direction, christophe rousset

brice pauset
 symphonie II - La liseuse - pour récitante, soprano et ensemble
 création. commande de l'ensemble intercontemporain
 et du festival d'automne à paris
 marianne pousseur, voix
 caroline chaniolleau, récitante
 ensemble intercontemporain
 direction, jonathan nott

durée : 80'

coproduction cité de la musique, ensemble intercontemporain, festival d'automne à paris
 avec le concours de la fondation france télécom et de la sacem
 les talens lyriques sont en résidence à montpellier



"La liseuse en bleu" de vermeer ne saurait être qu'une simple évocation de la vie hollandaise du xvii^e siècle. j'y vois un message foncièrement métaphysique : un hommage à l'intériorité, à la mémoire, aux lieux et aux objets de la mémoire, à la lumière qui montre ces lieux, à l'espace, à la connaissance.

ici, deux "liseuses". L'une parle, articule, c'est la voix du sens, du discours explicite; l'autre diffracte, atomise, déforme, bégale, donne en spectacle ce que le discours a laissé dans les plis de la connaissance. La musique transperce alors le texte pour le porter vers ses extrémités, quitte à ne donner corps, pour un moment, qu'à un de ses infimes fragments, à l'image des lettres hébraïques ouvrant chaque chapitre des leçons de ténèbres de françois couperin (1668-1733).

L'espace décrit par les sept groupes de musiciens répartis sur scène et dans la salle, les deux voix, les formes convoquées, les textes empruntés ("phèdre" de platon, le "théâtre de la mémoire" édifié au xvi^e siècle par l'érudit giulio camillo) sont autant de moyens d'interpréter cette liseuse platonicienne perdue dans la lumière flamande.

brice pauset

brice pauset
 kontra-sonate, mouvement I
 franz schubert
 sonate en la mineur, opus 42, n. 845
 brice pauset
 kontra-sonate, mouvement II

andreas stäier, pianoforte
 en coréalisation avec le théâtre des bouffes du nord et instant pluriel
 avec le concours de la sacem

durée : 60'



Les deux parties de *kontra-sonate* ont été composées par brice pauset (né en 1965) pour andreas stäier et le piano-forte de christopher clarke (d'après conrad graf), afin de constituer un écrin enserrant la *sonate en la mineur* de schubert (1797-1828), et formant avec elle une manière de corps organique. matière frappant ou étouffant la corde ("de la peau animale" note brice pauset), proche de la voix parlée ou chantée, réminiscence inconsciente du répertoire schubertien sous les doigts de l'interprète, font partie des éléments structurants de la composition de brice pauset. un travail sur l'aura, le souvenir et la trace, qui revendique "le risque de dépasser les limites pour les donner à entendre" et donne à voir - aussi - ses questionnements et ses hésitations.

BRICE PAUSET FRANZ SCHUBERT ANDREAS STAIER

georg friedrich haas / györgy kurtág / mark andré
trois oeuvres en première audition à paris

cité de la musique
25 novembre

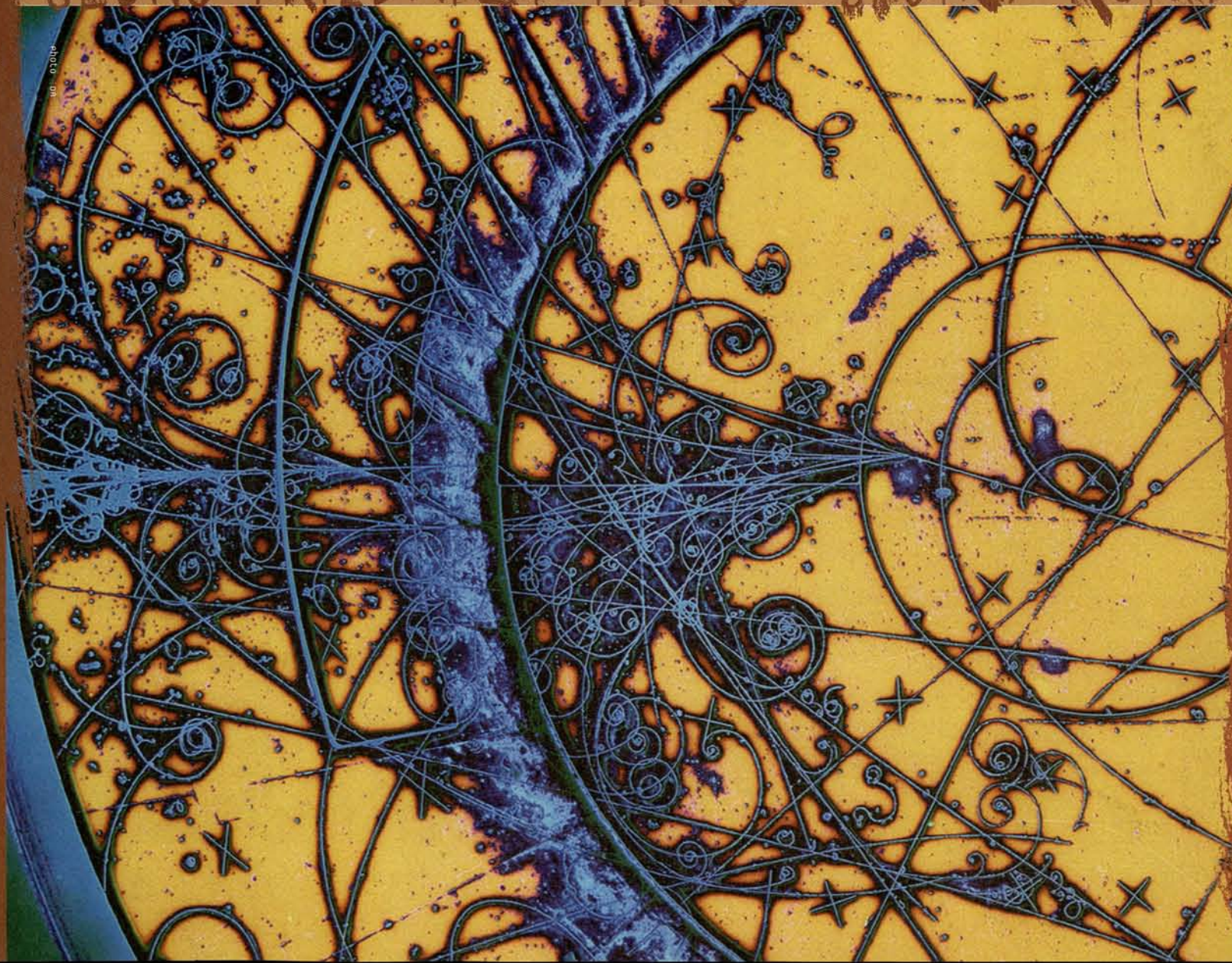
georg friedrich haas
natures mortes
györgy kurtág
...concertante... opus 41
mark andré
modell
hlromi kikuchi, violon
ken h k l, alto
orchestre symphonique swr, baden-baden/freiburg
direction, sylvain cambreling

durée : 80'

coproduction cité de la musique, festival d'automne à paris
en collaboration avec l'orchestre symphonique swr
avec le concours de la sacem



GEORG FRIEDRICH HAAS GYÖRGY KURTÁG MARK ANDRÉ SYLVAIN CAMBRELING



trois déclinaisons orchestrales de la limite.
mark andré (né en 1964) interroge les limites du savoir à travers des
modèles physiques (en science, le concept de modèle désigne une approche
théorique de la réalité, mais avec la conscience de ne jamais tout à fait
l'atteindre). travers  de spectaculaires déflagrations sonores, son art
tellurique, magmatique, atomique au sens strict, se nourrit d'une fascina-
tion pour les subtilités rythmiques et polyphoniques du moyen âge et de la
renaissance tandis que györgy kurtág et georg friedrich haas (né à graz en
1953) scrutent le lieu extrême de nos existences, là où l'expérience change
de dimension et ne se déploie plus dans l'avancement de la marche ou la
stricte linéarité de l'histoire, mais entre dans une intimité profonde.
interrogations aux résonances écologiques avouées, chez haas, qui, s'inspi-
rant des tableaux de roy lichtenstein, entend retrouver l'espoir condition-
nel du « j'aimerais chanter » de h lderlin. györgy kurtág (né en 1926) tra-
duit aussi le lointain, l'inaccessible et l'inachèvement. après les oeuvres
concertantes à leur manière, ...quasi una fantasia... avec piano et
grabstein für stephan avec guitare, le double concerto ...concertante...
adopte la formation violon, alto et orchestre dont mozart livra jadis un
exemple admirable.



salvatore sciarrino
la bocca, i piedi, il suono

nef du musée d'orsay
17 novembre

la bocca, i piedi, il suono
(la bouche, les pieds, le son)
pour quatre saxophonistes solistes et des
saxophonistes en mouvement

kasax, ensemble modulable de saxophones
et 150 saxophonistes
 l ves des conservatoires et écoles de
musique des hauts-de-seine,
seine-saint-denis, val de marne.

durée : 45'
placement au sol / coussins fournis

salvatore sciarrino
 laborations pour quatre
saxophonistes solistes

musée d'orsay / auditorium
19 novembre

 laborations
pour quatre saxophonistes solistes
canzoniere da domenico scarlatti
pagine d'après carlo gesualdo da venosa,
johann sebastian bach, domenico scarlatti,
wolfgang amadeus mozart, cole porter et com-
positeurs anonymes du 14  siècle

kasax, ensemble modulable de saxophones
durée : 70'

coproduction musée d'orsay, festival
d'automne à paris
avec le concours de la sacem, de selmer paris
en association avec la fondation de france



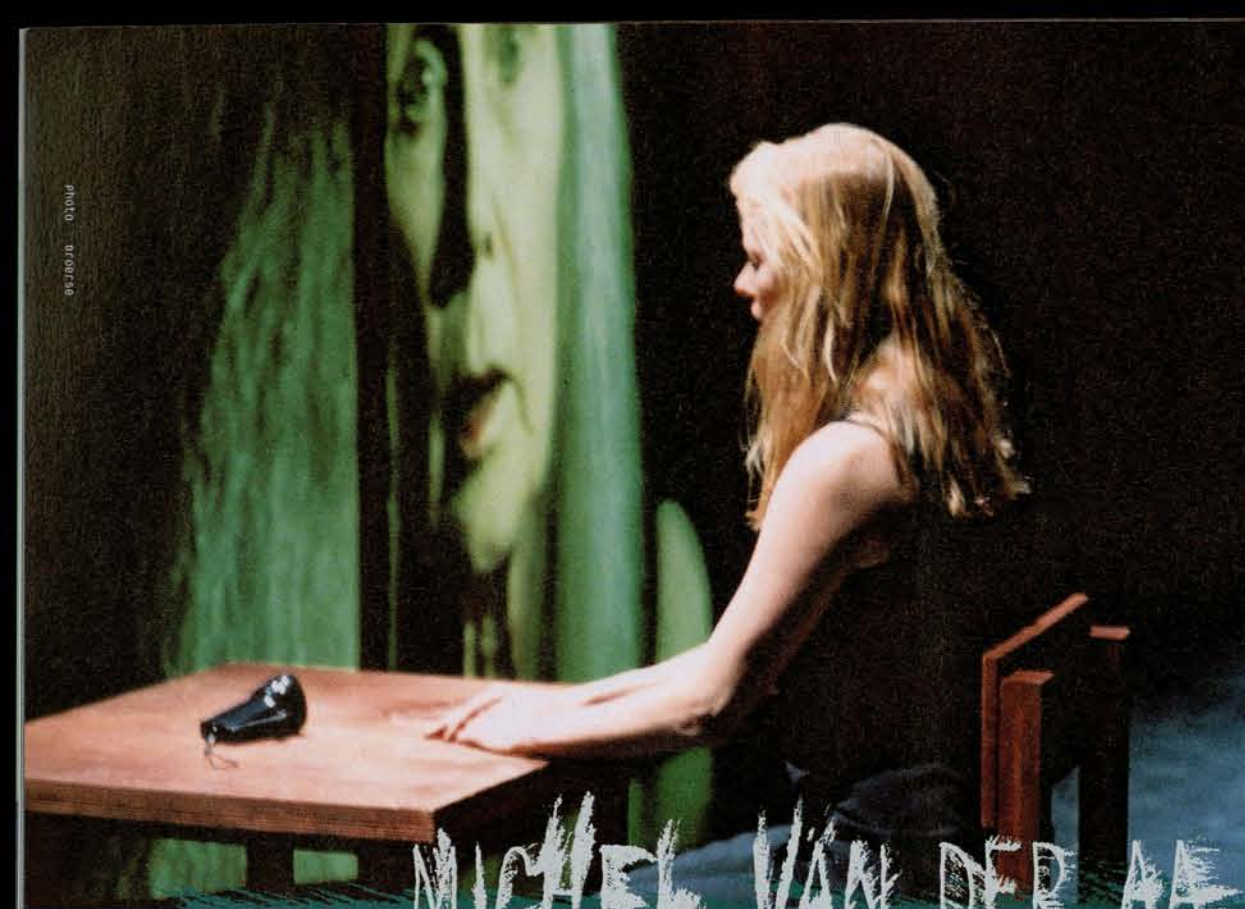
le répertoire contemporain du saxophone avec kasax :
oeuvres de iannis xenakis, franco donatoni, et trans-
criptions de salvatore sciarrino
en avant-première, le 11 octobre à 16h.
informations / réservation : 01 49 60 26 95
auditorium antonia artaud / médiathèque ivry-sur-seine

la bocca, i piedi, il suono : «... nous voici plongés dans une aube de sons, des appels se répondent, se croisent distincts
et pourtant pas encore libérés des songes nocturnes. qu'est-ce que le sommeil ? le réveil ? ces formes et des strophes nous
posent des énigmes sur le destin de l'être. un carré de solistes (quatre saxophones altos) sont disposés au centre du
public, mais la voix des instruments est méconnaissable. une magie produite par des techniques inhabituelles, une magie
acoustique qui affleure aux limites du silence et se transforme en un espace... nous entendons soudain résonner dehors, dans
une dimension extérieure, des sons d'abord isolés qui se fondent ensuite en un flux. c'est une foule de saxophonistes, une
centaine et plus, de toutes dimensions (sopranos, contraltos, ténors et barytons). la vague menace, puis déborde lentement
dans l'espace : les instrumentistes entrent, sortent et entrent à nouveau, formant pour l'auditeur un flux continu de pieds,
de visages, de bouches. on peut considérer cette oeuvre comme une métaphore sociale et une initiation au naturalisme contem-
porain. chaque exécutant apporte en effet son propre son, infl me qui a cependant une responsabilité déterminante dans le
résultat d'ensemble. songez au vent qui varie parce qu'il porte le bruissement de chacune des feuilles des arbres de la

vallée. extrême fascination des sons-masses : nuages et vols d'oiseaux, déluge de pluie
issu des innombrables clés de saxophone, pulsations, forêt d'appels, silence diapr .
salvatore sciarrino

la bocca, i piedi, il suono est constitué de trois moments. un premier où seul joue le
quatuor de saxophones. un second où interviennent des sources sonores invisibles.   la
fin, les saxophonistes prennent possession de l'espace.

 laborations : salvatore sciarrino nomme ainsi un mode d'appropriation des oeuvres du
passé qu'il transcrit ou réécrit pour une formation instrumentale de son choix. le saxo-
phone y tient une place importante.



MICHEL VAN DER AA

one
création en France

centre Pompidou
17 octobre

one
opéra de chambre pour soprano, vidéo et bande sonore
musique, texte et vidéo,
Michel van der aa
Barbara Hannigan, soprano

Production Fondation Gaudeamus
Cofinancement IRCAM-Centre Pompidou dans le cadre de Résonances, Festival d'Automne à Paris et Les Spectacles Vivants-Centre Pompidou

durée : 60'

Centre Pompidou

Fondation France Telecom

BARBARA HANNIGAN

L'opéra de chambre *one* de Michel van der aa associe le chant, la vidéo et un ensemble d'éléments sonores pré-enregistrés ou travaillés en temps réel. La performance théâtrale de la soprano Barbara Hannigan s'appuie sur le dialogue étroit qu'elle entretient tout au long de la pièce avec la fausse identité que lui renvoie son image vidéo et l'infime décalage de sa voix préenregistrée. Sous l'écran froid de la technicité passe une tension dramatique qui rappelle *Erwartung* d'Arnold Schoenberg.

Michel van der aa est né en 1970 aux Pays-Bas. Il a étudié la composition et l'informatique musicale au Conservatoire Royal de La Haye avec Louis Andriessen entre autres, avant de suivre à New York, une formation de cinéaste qui l'a notamment amené à collaborer avec Peter Greenaway.

richter
création en France

théâtre Paris-Villette
14 au 19 novembre

opéra documentaire de chambre
livret, Esteban Buch
musique, Mario Lorenzo

Mise en scène, Jean-Paul Belloc
Marcelo Lombardero, baryton
Graciela Odón, mezzo-soprano
Carlos Natale, ténor
Groupe vocal de Difusión
Direction, Franck Ollu

Partie électronique réalisée au studio LIPM

Coproduction TEM/CETE avec l'aide du LIPM/Fundación Música y Tecnología Festival Internacional de Buenos Aires, Festival d'Automne à Paris avec le soutien du Réseau Varèse subventionné par le programme Culture 2000 de l'Union européenne et du Théâtre Paris-Villette

durée : 70'

Culture 2000 T&M Fondation France Télé

MARIO LORENZO

1948. L'Argentine peut-elle se doter de la puissance nucléaire ? Ronald Richter, scientifique autrichien en exil, réussit à en convaincre le général Péron qui fait construire un laboratoire sur une île de Patagonie soudain transformée en bunker. Les expériences commencent, les résultats tardent. Imposteur ? visionnaire ? quelques années plus tard, une délégation conduite par le physicien Balseiro enquête et constate la mythomanie de Richter. Le laboratoire est démantelé.

Richter, opéra documentaire, revient sur ces faits. Ronald Richter, à la dérive dans un espace sombre et vide, prétend atteindre la température du soleil grâce à ses machines acoustiques, se confond avec ses homonymes, le chef d'orchestre wagnérien, le pianiste, le sismologue. Richter, Balseiro, l'interprète : ces trois protagonistes sont réunis dans un huis-clos de science-fiction, où circulent les voix de Péron, de journalistes incrédules, et celles des défenseurs de l'environnement que le compositeur a confiées au chœur.

Le compositeur Mario Lorenzo (né en 1968) et le musicologue et dramaturge Esteban Buch, (né en 1963), tous deux argentins, ont vécu dans leur enfance face à cette île. Ils traduisent cette histoire absurde et vraie en opéra aux réveries ambiguës : réminiscence, fiction, souvenirs, anachronismes.



île de Huemul
1, 2, 3 et 4 laboratoires
5 - usine
6 - maison de Richter



die schöne müllerin
(La belle meunière)
Franz Schubert

théâtre Nanterre-Amandiers
28, 29, 30 novembre et 6, 7 décembre

spectacle en allemand surtitré en français
poèmes de Wilhelm Müller (1794-1827) pour *La belle meunière*
Lieder de Franz Schubert sur des poèmes de Johann Gabriel Seidl, Matthäus von Collin, Franz Grillparzer, Johann Mayrhofer

Mise en scène, Christoph Marthaler
Dramaturgie, Stéphanie Carp et Arved Schultze
Lumière, Herbert Cybulska
Scénographie et costumes, Anna Viebrock
Arrangements musique, Rosemary Hardy, Markus Hinterhäuser, Christoph Homberger, Christoph Keller et Christoph Marthaler

Rosemary Hardy, soprano
Altea Garrido, Bettina Stucky, Daniel Châtt, Markus Hinterhäuser (piano et célesta), Christoph Homberger (ténor), Ueli Jaggi, Christoph Keller (piano)
Stefan Kurt, Thomas Stache, Graham F. Valentine, Markus Wolf

Production Schauspielhaus Zürich et Ruhrtriennale

Cofinancement Théâtre Nanterre-Amandiers, Festival d'Automne à Paris avec le concours de Pro Helvetia

durée : 2h00

THEATRE AMANDIERS

PRO HELVETIA

CHRISTOPH MARTHALER FRANZ SCHUBERT

Le cycle de Lieder *La belle meunière*, composé en 1823 par Franz Schubert sur des poèmes de Wilhelm Müller, est le "noyau incandescent du chant romantique", selon Roland Barthes. Les vingt poèmes décrivent la passion malheureuse d'un garçon meunier pour la meunière blonde et belle qui lui préférera un chasseur à la barbe broussailleuse. Un ruisseau, autre figure obsédante du récit, à la fois miroir et confident, sera la dernière "chambre de cristal bleu" où reposera le corps enfin apaisé du garçon.

"En dépit des apparences intimistes et sages de cette musique, sans insolence, on peut la mettre au rang des arts extrêmes : celui qui s'y exprime est un sujet singulier, intempêtif, déviant, fou, pourrait-on dire, si, par une dernière élégance, il ne refusait le masque glorieux de la folie". C'est sur cette dernière phrase de Barthes, dans un article consacré au Lied schubertien, qu'aurait pu se fonder la relecture réalisée par Christoph Marthaler : garçons meuniers aux cheveux roux flamboyants, (neuf au total), meunière à l'improbable coiffure à banane (bientôt multipliée par trois), ramures de cerfs, dérive de pianos à queue, élan enpaillé, coq de bruyère, textes et poèmes ajoutés de Brecht ou de Walser.

ni moquerie, ni parodie cependant, car de ce chaos total, de ce "théâtre de Lieder", émergent "les strates plus profondes, plus sombres, moins propres, plus pulsionnelles du Lied, une vase toxique. Comme si, à cet instant, c'était le Shakespeare fou et non l'Inoffensif Wilhelm Müller qui avait servi de dramaturge et de librettiste à Schubert". (*G. Stadelmayer, RNZ, 22/01/2002).



BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD, S.A.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ - CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

variations sur la mort
de jon fosse

théâtre national de la colline
1er octobre au 7 novembre

PHOTO: ANTHONY LARSEN

création
traduction, terje sinding
mise en scène, **CLAUDE RÉGY**
scénographie, daniel jeanneteau,
sallahdyn khatir
lumière, dominique bruguière
costumes, dominique fabrègue

avec guillaume allardi, olivier
bonnefoy, axel bogouslavsky,
valérie dréville, benédicte le lamer,
catherine sellers

une création des ateliers contemporains
en coproduction avec le théâtre
national de la colline, le théâtre
national de bretagne/rennes,
festival d'automne à paris

avec le soutien de pierre bergé



CLAUDE RÉGY

un indéfinissable "ami" est là dès la conception d'un enfant. c'est lui, l'ami, en étant là, en n'étant pas là, qui conduit l'enfant vers l'eau de la jeune fille noyée. il dit, cet ami, étant ici, être d'un autre monde. celui où elle a disparu, semble-t-il, et d'où elle voudrait revenir.

"il était noir et trempé et lumineux"

disait-elle.
en fait, presque silencieux, il est un seuil entre des mondes.
par lui, dans une certaine disposition, on peut accéder à ce que nous ne percevons pas.
claudé régy

un magicien
texte de zéno bianu

théâtre 71 malakoff
12 au 23 novembre

création
texte, zéno bianu
mise en scène, marc feld
scénographie, jean-jacques nguyen
réalisation des films, frank cuvelier,
marc feld, jean-jacques nguyen
musique, jean-christophe feldhandler

avec pierre edernac,
jean-christophe feldhandler,
robin renucci

en collaboration avec
le théâtre du maraudeur
coproduction théâtre de saint-quentin-
en-yvelines scène nationale,
théâtre 71 malakoff,
festival d'automne à paris

durée : 1h40



également au théâtre de saint-quentin-
en-yvelines scène nationale du 2 au 7
décembre. partenaire en ile-de-france



tournée :
oullins le théâtre 10 décembre, maison
des arts de thonon les bains 12
décembre, nantes le lieu unique 16 au
20 décembre, théâtre de compiègne
espace jean legendre 9 et 10 janvier
2004, tannion le carré magique 15 et
16 janvier, théâtre de narbonne scène
nationale 20 et 21 janvier, théâtre
des salins scène nationale de
martigues 23 et 24 janvier, maison de
la culture de nevers 29 et 30 janvier

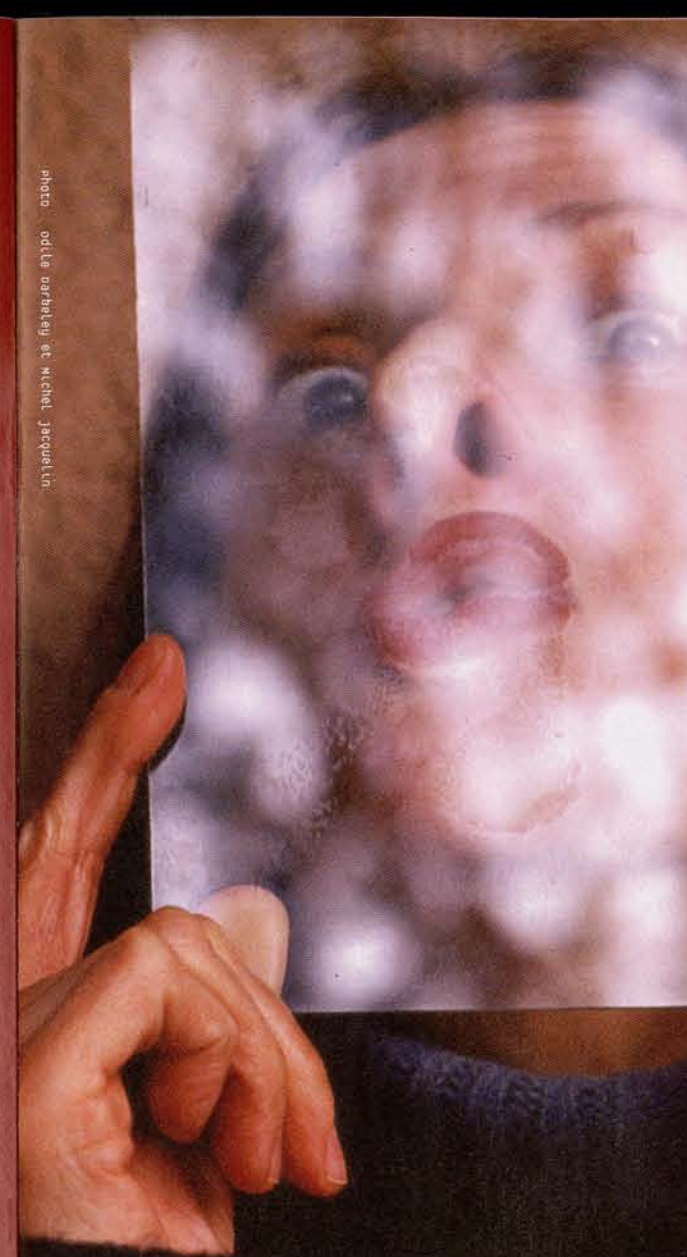
unhisa / unihisa / unihisa / unihisa



MARC FELD

Les cartes à jouer du magicien pierre edernac sont de celles qui ont au moins trois faces : elles sont magiques. sur la première on projette un film, le portrait de l'artiste en jeune maharadjah, le front ceint d'un turban flamboyant les yeux ourlés de kohl, ses premières leçons dans la boutique du marchand de mystères karoly, depuis l'enfance jusqu'aux portes des indes... sur la seconde, les phrases à double-fond du poète zéno bianu, un monologue « en rupture de boussole » interprété par l'acteur robin renucci... sur la troisième, le magicien au sommet de son art, égaré le temps d'un tour de prestidigitation entre réalité et fiction, sorti de l'écran comme on revient du passé... un château de cartes où le temps se mélange, où la réalité perd pied devant le rêve de pierre edernac : « croire pour faire croire », un lieu improbable où une partie du public est lui même aux premières loges du plateau et où s'invente un espéranto du merveilleux contemporain, « pour partager les secrets, parce qu'un secret, cela ne se dit pas. »

unhisa / unihisa / unihisa / unihisa



à l'ombre des pinceaux
en fleurs
odile barbelley et
michel jacquelin

théâtre de la cité
internationale
6 au 21 octobre

d'où vient la lumière
dans les rêves?
odile barbelley et
michel jacquelin

maison des arts créteil
20 au 29 novembre

ODILE BARBELLEY ET MICHEL JACQUELIN

combien un a-poptegme sont-ils ? un à la fois, et pour toujours. et pour-tant si nombreux... complices du/des précédent(s), on citera pour mémoire ouchamp ouchamp, jack o'metty et l'énigmatique tribu asa, découverte par le professeur swedenborg avant d'être présentée en 2001 à la cité internationale. depuis quelques années, odile barbelley et michel jacquelin abandonnent à l'attention sans cesse déjouée du spectateur des objets singuliers que traversent l'humour et la mise à distance, qui tiennent du théâtre pour l'espace de leur représentation et de l'oeuvre d'art pour les questions qu'ils agitent. *Le grand feuilleton* au fil des divers épisodes

création
le grand feuilleton épisodes 2 et 3

réalisation, odile barbelley et michel jacquelin

avec la participation de julia boix-vives, vincent bossu, pierre clarard, jerry di giacomo, léandre garcia-lamolla, chicco granaglia, cyril hernandez, christian jéhanin, dany kanashiro, donatienne michel-oansac

coproduction maison des arts créteil, fondation professeur swedenborg pour l'art contemporain, association arsène, festival d'automne à paris

avec le soutien de la fondation cartier pour l'art contemporain, du centre dramatique de bretagne/lorient, du centre culturel andré malraux-scène nationale/vandoeuvre-les-nancy, du théâtre garonne/toulouse, du festival d'avnignon, du théâtre de la cité internationale, du théâtre de l'éclipse, de l'adam, de la orac ile-de-france, de la région ile-de-france, de la dmots

durée : 1h15 chaque épisode



entend investir de façon spécifique chaque lieu et ses hors-champs artistiques (car il est rare au théâtre qu'on ne soit pas à assassiner quelque polonius ou à traquer une mouette en coulisse) en y installant « une sorte de factory à la warhol, mais en construction, ludique, collective et publique... tout en conservant les règles du genre : résumé de l'action, personnages récurrents, suspens, les épisodes 2 et 3 présenteront à vue ce flottement recherché et maîtrisé d'un work in progress qui naît de la confusion entretenue entre réalité et fiction.

jean sénac, l'enfant désaccordé

théâtre molière - maison
de la poésie
12 au 23 novembre

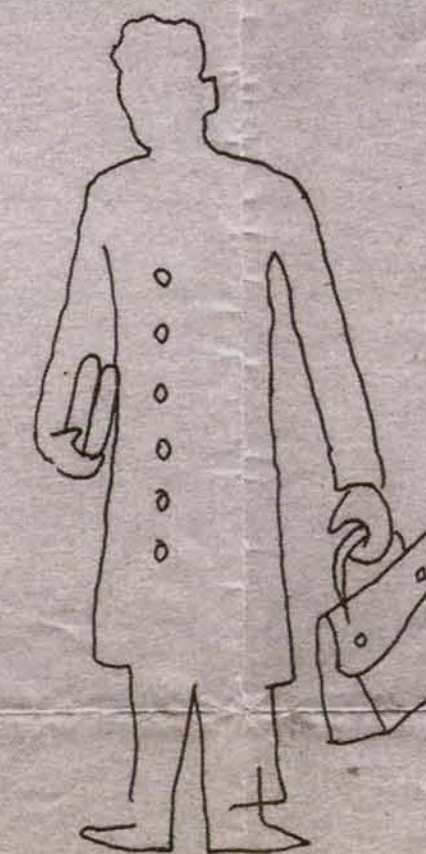
création
textes et poèmes de jean sénac, mohammed oib et rabah belamri
conception et réalisation, marie-paule andré
musique originale, rachid guerbas
lumière, olivier oudiou
distribution en cours
avec le concours de la sacem, de la société civile des éditeurs de langue française et le soutien de la ville de paris, dans le cadre de «djazair», une année de l'algerie en france.



tournée : théâtre national bordeaux aquitaine
26, 27 et 28 novembre

MARIE-PAULE ANDRÉ RACHID GUERBAS

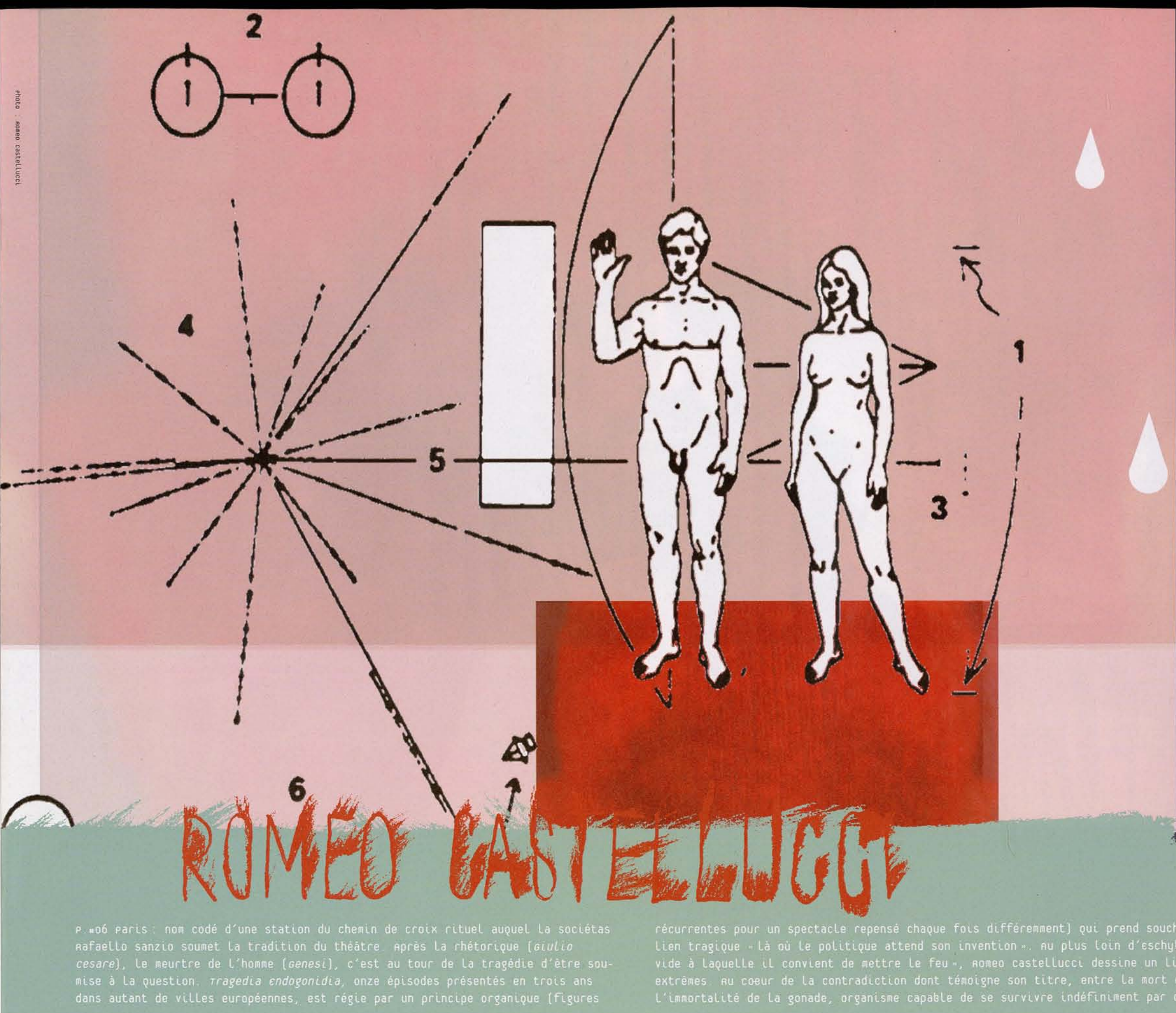
dans la nuit du 29 au 30 août 1973 - deux ans avant pasolini - le poète jean sénac est assassiné à alger dans la cave qui lui tenait lieu de dernier domicile. ni la mort du « poète civil », amoureux des garçons et de la révolution, ni la destruction des bandes radiophoniques de l'émission *poésie sur tous les fronts* qu'il animait à alger, n'ont pu sceller cette voix houleuse dont la première publication, dans la collection *espoir* que dirigeait camus, fut préfacée par rené char. proche de whitman auquel sénac rendit d'explicités hommages, de lorca par son engagement politique, de laurence par son exaltation de la sexualité mais aussi des mystiques arabes tels al-hallâj ou abū nuwas, l'oeuvre de sénac, publiée par gallimard et récemment rééditée par actes sud, témoigne d'un engagement absolu à dire le monde dans son apparition et son désir.



dessin : sénégal / sénégal



Boutique Show-room Anne et Valentin - 4, rue Sainte Croix de la Bretonnerie - 75004 Paris - Tél. 01 40 29 93 01 - www.anneetvalentin.com



P. #06 Paris: nom codé d'une station du chemin de croix rituel auquel la societas raffaello sanzio soumet la tradition du théâtre. Après la rhétorique (*Giulio Cesare*), le meurtre de l'homme (*Genesi*), c'est au tour de la tragédie d'être soumise à la question. *Tragedia endogonidia*, onze épisodes présentés en trois ans dans autant de villes européennes, est régie par un principe organique (figures

récurrentes pour un spectacle repensé chaque fois différemment) qui prend souche dans une matière commune: refonder le lieu tragique -là où le politique attend son invention-. Au plus loin d'Eschyle et de la tradition, -immense archive vide à laquelle il convient de mettre le feu-, Romeo Castellucci dessine un lieu vacant ouvert aux expériences les plus extrêmes. Au cœur de la contradiction dont témoigne son titre, entre la mort du héros que présuppose la tragédie et l'immortalité de la gonade, organisme capable de se survivre indéfiniment par dédoublement de soi.

P. #06 Paris
 Tragedia endogonidia
 VI^e épisode
 de Romeo Castellucci
 Societas Raffaello Sanzio

Odéon/Théâtre de l'Europe
 aux Ateliers Berthier
 18 au 31 octobre

Création
 Mise en scène, scénographie, lumière et costumes, Romeo Castellucci
 Composition dramatique, sonore et vocale, Chiara Guidi
 Trajectoires et écritures, Claudia Castellucci
 Musique originale et exécution en temps réel, Scott Gibbons

Production Societas Raffaello Sanzio, Festival d'Avignon, Hebbel Theater/Berlin, Kunstenfestivaldesarts/Bruxelles, Bergen International Festival, Odéon-Théâtre de l'Europe
 Avec Romaeuropa Festival, Le Maillon-Théâtre de Strasbourg, LIFT (London International Festival of Theatre), Le Théâtre des Bernardines avec le Théâtre du Gymnase/Marseille, Le Festival d'Automne à Paris
 En collaboration avec Emilia Romagna Teatro Fondazione-Modena
 Avec le soutien de Programme Culture 2000 de l'Union Européenne

Tournée: Romaeuropa Festival du 21 au 26 novembre, Le Maillon-Théâtre de Strasbourg février 2004, LIFT mai 2004, Les Bernardines septembre 2004, Cesena octobre 2004



Les nuits égyptiennes
d'après Alexandre Pouchkine
et Valéry Brussov

Les Gémeaux/sceaux/scène nationale
2 au 12 octobre

PIOTR FOMENKO



photo : victor santov

création en France
essai de composition théâtrale
spectacle en russe surtitré
en français

Mise en scène, Piotr Fomenko
scénographie, Vladimir Maximov
chorégraphie, Valentina Gourévitch
lumière, Vladislav Frolov
costumes, Maria Danilova

avec Polina Aguréeva, Karen Badalov,
Pavel Barchak, Boris Corbatchev,
Alexei Koloubkov, Natalia Kourdubova,
Polina Koutieпова, Iliia Lioubimov,
Andrei Tchennikov

Avec le soutien de l'onda

Production
Théâtre-Atelier Piotr Fomenko/Moscou

durée : 2h15

les Gémeaux
SCÈNE NATIONALE SCAUX

Tournée : Festival de Otoño/Madrid
du 31 octobre au 2 novembre

selon l'écrivain latin Aurelius Victor, La reine d'Égypte aurait vendu ses nuits et ses charmes. Pouchkine s'en est inspiré pour son poème *Cléopâtre* (1824), repris en prose quelques années plus tard dans *Les nuits égyptiennes* et *Nous passions la soirée à la datcha...* Longtemps considérés comme inachevés et fragmentaires, ces trois écrits posthumes ont trouvé en Dostoïevski un défenseur ardent qui voyait dans *Les nuits égyptiennes* l'une des œuvres les plus abouties de la poésie russe. Valéry Brussov, reprend pourtant, en 1916 le texte de Pouchkine pour

composer à son tour - avec un sens certain de la théâtralité - une nouvelle version des nuits scandaleuses de la maîtresse de César et de Marc-Antoine. L'archéologie de cette matière qui mérite assez justement son sous-titre « d'essai de composition théâtrale » révèle une complexité de plis et de replis dans laquelle Piotr Fomenko a trouvé une obscurité et un inachèvement qu'il n'entend ni résoudre ni clore : « Pouchkine adore les devinettes, mais il ne faut jamais les déchiffrer, il ne faut jamais les interpréter ; il faut vivre avec. »

Le cadavre vivant
de Léon Nikolaïevitch Tolstoï

théâtre de l'aquarium-
cartoucherie de Vincennes
5, 6, 7, 11, 12, 13, 14, 18,
19, 20 et 21 décembre



photo : francis girard

JULIE BROCHEN

traduction, André Markovitch et Françoise Morvan
mise en scène, Julie Brochen
scénographie, Francis Giras
lumière, Olivier Oudiou
costumes, Sylvette Bequest
direction musicale, Françoise Rondeleux

oncle vania
d'Anton Pavlovitch Tchekhov

théâtre de l'aquarium-
cartoucherie de Vincennes
6, 7, 13, 14, 20 et 21 décembre

avec Jeanne Balibar, Pierre Cassignard, Julie Denisse,
Bernard Gabay, François Lortquêt, Nathalie Nerval,
Maryseult Wiczorek

production théâtre de l'aquarium
coproduction théâtre du gymnase/Marseille, théâtre Europe/La Seyne-sur-Mer

avec le concours de l'Adami et de la Spedidam,
en association avec la Fondation de France

durée : 2h

Tournée : théâtre du gymnase/Marseille du 4 au 8 novembre, théâtre de Sartrouville du
12 au 15 novembre, théâtre de Beauvais 18 novembre, théâtre National de Strasbourg du 6
au 17 janvier 2004, espace des Arts/Châlons sur Saône les 12 et 13 février

Le cadavre vivant, pièce dont l'auteur refusa qu'elle fut publiée tant qu'il fut en vie, est la réponse donnée par Léon Tolstoï à *Oncle Vania* de Tchekhov, pièce qu'il estimait « sans idée » et qu'il critiqua sévèrement après l'avoir vue en 1900. Lors de sa création par Stanislavski, si le jugement rendu par la postérité sur ces deux œuvres, on le sait, est sans commun rapport avec la sévérité du jugement de l'auteur de *Guerre et Paix*, il est intéressant de noter que le même Stanislavski, auquel s'était adjoint Mérovitch-Dantchenko montèrent au мкнат, avec un éclatant succès, *Le cadavre vivant* en 1916 et que Meyerhold la donna cinq jours plus tard à Pétersbourg... ce texte peu connu pose la question du « comment mourir dans un monde déjà mort » au travers de « la chute graduelle d'un homme « bon », incapable de tenir son rôle de mari et père de famille, inapte d'ailleurs à tous les rôles, inapte même à disparaître pour ne pas déranger. Le drame de la bonté, qui ne peut être que faiblesse dans une société construite toute entière sur le mensonge et la force. » c'est à la lumière de ce texte qu'elle déclare avoir eu à défricher « comme une terre inconnue » que Julie Brochen, nou-

création
traduction, André Markovitch et Françoise Morvan
mise en scène, Julie Brochen
scénographie, Francis Giras
lumière, Olivier Oudiou
costumes Francis Giras et Sylvette Bequest

avec Ognat Achary, Jeanne Balibar, Olivia Côte, Valérie Bréville, Stéphanie Farison,
Bernard Gabay, Yves-Noël Genod, François Lortquêt, Nathalie Nerval, Sophie-Aude Picon,
Pascal Tokatlian, Jean-Baptiste Verquin, Maryseult Wiczorek

création musicale
Ognat Achary, Agustí Fernández, Ramon Lopez, Claude Tchamitchian

coproduction théâtre de l'aquarium, festival d'automne à Paris, théâtre du Nord -
centre dramatique National de Lille-Tourcoing, Le Cargo - maison de la culture de
Grenoble avec le soutien du Quartz - scène nationale de Grest

en association avec la Fondation de France



Tournée : Le Quartz - scène nationale de Grest 21 au 24 janvier 2004,
théâtre du Nord - centre dramatique National Lille-Tourcoing 30 janvier au 7 février,
Le Cargo - maison de la culture de Grenoble 24 au 29 février



photo : Agnès Gouyrou/German

vement nommée à la direction de l'aquarium de Vincennes, a envisagé de monter *oncle vania*. un dyptique, dont les scénographies s'imbriquent l'une dans l'autre, et où le personnage central ne revient pas aux seuls acteurs mais aussi à « la maison, non plus comme lieu mais comme « mémoire vivante ». ainsi comment vendre « la maison », le théâtre ; comment emballer, housser les meubles avant d'en être dessaisi, dépossédé ; emballer le gradin et construire avec lui un espace de jeu unique et multiple à la fois. [Vania], comment dessiner, dans un dispositif bi-frontal [Le cadavre vivant] un espace déplacé, un lieu de passage où seuls des portemanteaux indiquent les présences, les errances ».



RICARDO BARTÍS

spectacle en espagnol surtitré en français
mise en scène, **ricardo bartís**
musique, carmen gallero
lumière, jorge pastorino

avec anallá couceyro, gabriela ottishelm,
fernando llosa, maría onetto

production sportivo teatral/buenos aires
coproduction holland festival/amsterdam,
hebbel-theater/berlin, festival d'avignon,
bouliou scène nationale d'annecy,
théâtre national de chaillot

coréalisation théâtre national de chaillot,
festival d'automne à paris

avec le soutien de l'onda

durée : 1h15



donde más duele
(là où ça fait le plus mal)
de ricardo bartís

théâtre national de chaillot
2 au 25 octobre

« Là où ça fait le plus mal fonctionne comme un récit simple : trois femmes et un homme âgé et malade, enfermés dans une antique bâtisse de buenos aires, rejouent un vieux théâtre familial en répétant les scènes de don juan. ils essaient désespérément de se créer un territoire qui leur soit propre. ils croient que peut-être ces répétitions cachent un écho plus profond. [...] de ce mythe de don juan il ne reste que quelques guenilles, des versions de versions, mal tournées, alambiquées. mais il faudra de toutes façons faire « la » scène, celle qui justifie, qui purifie, qui, comme un vieux rituel, convoque les fantômes. de vieux rideaux, des perruques usées, de vieux trucs auxquels le jeu appelle pour se défendre de cet univers inaccessible qu'est le texte. une lutte atroce et sans pitié où les corps sont soumis à l'écrit, où cette expérience volatile de pure occasion qu'est l'acte théâtral reste figée dans l'éternité de l'écriture »
ricardo bartís

FEDERICO LEÓN

el adolescente
de federico león

MC 93 bobigny
10 au 20 décembre

création - spectacle en espagnol surtitré en français
d'après flodor mikhaïlovitch dostoïevski
adaptation et mise en scène, federico león
musique, carmen gallero et la compagnie
scénographie, ariel vaccaro
lumière, alejandro le roux
costumes, gabriela fernandez
travail physique, mayra bonard

avec miguel angel olivera, ignacio rogers,
germán de silva, julián tello, emanuel torres

production complejo teatral de buenos aires
coproduction holland festival/amsterdam,
hebbel theater/berlin, kunstenfestivaldesarts,
théâtre garonne/toulouse, festival d'automne à paris
avec le soutien de l'onda

coréalisation MC 93 bobigny, festival d'automne à paris



el adolescente, basé sur les notes prises par le metteur en scène argentin federico león en marge de ses lectures de dostoïevski, est le récit d'une deuxième adolescence reconquise artificiellement. « deux adultes s'infiltrèrent parmi les jeunes et veulent reconquérir leur jeunesse à tout prix. ils se mettent eux-mêmes à l'épreuve sous le regard des autres pour regagner « cet état de grâce » de la puberté, cette énergie qui les fait à nouveau transpirer, croire en quelque chose, s'éclater, tomber amoureux ». de dostoïevski, federico león a gardé l'immaturité de héros qui se créent dans le même temps qu'ils vivent, qui s'improvisent comme des acteurs en répétition et finissent par se rendre maîtres du récit qui avait la prétention de les contenir. « L'idée n'est pas de reproduire leur histoire mais bien d'exhaler cette fièvre à travers une polyphonie de caractères, en ciselant la musique de leurs mots et le mouvement de leur corps ».



spectacle en espagnol surtitré en français
texte, mise en scène et scénographie, **rodrigo garcía**
lumière, carlos marquerie
costumes, mireia andreu
video, javier marquerie

avec patricia lamas, juan loriente, rubén escamilla,
ana maría hidalgo

production la carnicería teatro-ville de madrid, INEAM ministère espagnol de la culture

coréalisation théâtre de la cité internationale,
théâtre de la ville/paris, festival d'automne à paris

avec le soutien de l'onda

durée : 2h00



jardinería humana
(jardinage humain)
de rodrigo garcía

théâtre de la cité internationale
20 novembre au 6 décembre

spectacle en espagnol surtitré en français
texte, mise en scène et scénographie,
rodrigo garcía
traduction, christilla vasserot
textes projetés mis en forme par ramón diago
lumière, carlos marquerie
costumes, galiana

avec idurre azkúe, nico balkas, teo baró,
sonia gómez, núria lloansi, angélica riquelme

production la carnicería teatro
coproduction théâtre national de bretagne/rennes, théâtre de la ville/paris, le cargo-maison de la culture/grenoble, TNT-théâtre national de toulouse midi pyrénées

coréalisation théâtre de la cité internationale, théâtre de la ville/paris, festival d'automne à paris

avec le soutien de l'onda



compré una pala en ikea para cavar mi tumba
(j'ai acheté une pelle en solde pour creuser ma tombe)
de rodrigo garcía

théâtre de la cité internationale
9 au 20 décembre



RODRIGO GARCÍA

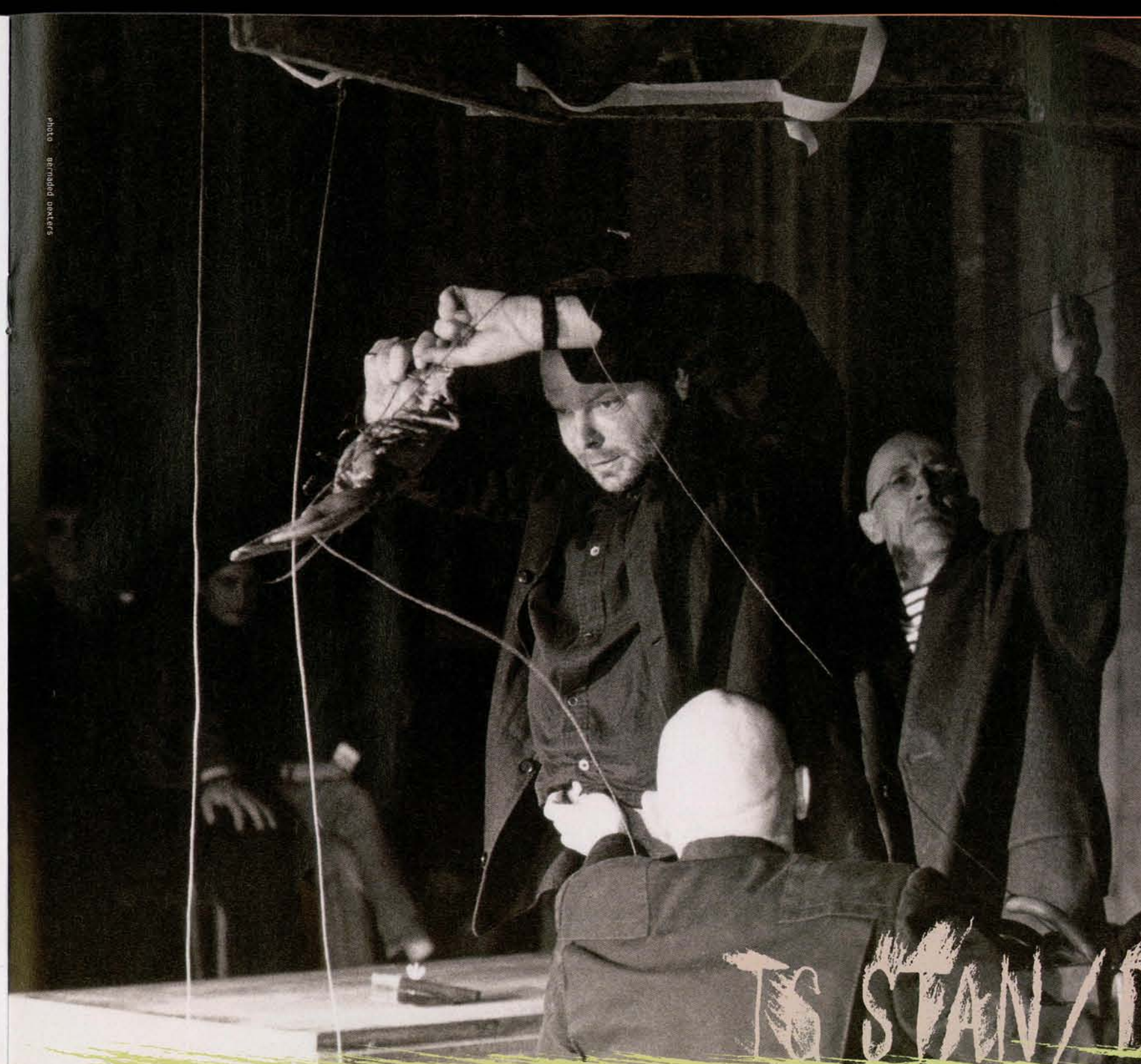
L'incendie allumé l'an passé par le passage d'after sun, le premier spectacle de rodrigo garcía présenté au festival d'automne n'est toujours pas éteint. et sur ces ruines fumantes, l'argentin madrilène a déjà reconstruit deux nouveaux spectacles : « j'ai acheté une pelle en solde pour creuser ma tombe » et « jardinage humain ». deux titres qui ne cachent rien et révèlent, dans la crudité de leur énoncé, la lucidité de cet entomologiste du social qui revendique et manifeste : « je fais un théâtre sale, laid, en rapport avec ma vision du monde. je n'ai nulle envie d'évoquer le monde tel qu'il nous est montré, édulcoré, idyllique. j'aime regarder ce qui se trame à l'intérieur. je fais un théâtre violent qui répond violemment à la

violence que je ressens tout simplement autour de moi ». dans « j'ai acheté... », la carnicería teatro dénonce l'obscénité du corps marchandise et les icônes de la consommation. corps encore dans « jardinage humain » où l'acteur insomniaque se rêve en plante, livré au sécateur du jardinier « malfaisant », dont le visage se révèle tour à tour manipulateur politique, chirurgien esthétique, éducateur de jardin d'enfants...

agnès b.

FEMME

HOMME



du serment de l'écrivain du roi et de diderot
(titre original : vandeneedevandeschrijvervande koningendiderot)
tg STAN/de koe/discordia

théâtre de la bastille
28 novembre au 23 décembre

création en France
d'après *Paradoxe sur le comédien*
de Denis Diderot
par van den eede, de schrijver,
de koning et diderot

avec Peter van den eede,
Damián de Schrijver, Matthias de Koning,

production tg STAN/de koe/discordia
coproduction théâtre garonne/toulouse,
théâtre de la bastille,
festival d'automne à Paris

durée : 2h00



tournée : théâtre garonne/toulouse
du 12 au 15 et du 18 au 21 novembre

TG STAN/DE KOE/DISCORDIA

À la manière dont avant eux Thomas Bernhard avait intégré dans *Hitterbenevoss* le nom des trois comédiens qui avaient créé son *déjeuner chez Wittgenstein*, le tg stan et les compagnies flamandes de koe et discordia présentent : *vandeneedevandechrijvervande koningendiderot*. Ce titre à tiroir, qui intègre le nom des trois acteurs et de l'auteur, se traduit littéralement par *du serment de l'écrivain du roi et de diderot*. Le jeu de mots rend compte de l'enjeu essentiel du *Paradoxe du comédien* de Diderot : jusqu'où l'acteur s'appartient-il

Lorsqu'il joue ? où se situe la limite de son implication vis-à-vis de son rôle, si, ainsi que l'affirme l'encyclopédiste, l'acteur doit éviter toute forme d'engagement affectif, condition de l'intensité de son jeu. De là le paradoxe : plus le jeu semble réel, plus il est factice.



WANG JIANWEI

« Ne tiendra jamais sa parole celui qui usurpe un titre ». c'est pour le pire que l'histoire chinoise aura retenu le nom de Cao Cao (155 - 220 après JC). ce premier ministre, qui confisqua le pouvoir d'un empereur qui n'était plus qu'une marionnette est une figure récurrente - annales des chroniqueurs de la cour, histoire orale transmise de générations en générations, pièce de théâtre - de la fourberie et de la malhonnêteté. Le plasticien Wang Jianwei, aujourd'hui passé au théâtre, se saisit de cette matière pour interroger la fabrication historique « d'un événement donné comme irréfutable », martelé pendant mille ans et, plus largement, questionner la constitution d'une morale politique, les fins qu'elle poursuit, les visages de ceux qui s'en servent.

ceremony
de wang jianwei

centre pompidou
8 au 11 octobre

création en france
un spectacle de théâtre et vidéo de wang jianwei
spectacle en chinois surtitré en français
mise en scène, wang jianwei
texte, wang jianwei, meng xiao guang
scénographie, zhang hui
lumière, wang qi
musique, chen di li
multimédia, fu yu

avec zhang che, leong you lian, fang jun ju, shao ze hui,
yeang chin chin, lin yeou hau

coproduction kunstenfestivaldesarts/bruxelles, festival temps d'images, arte/ferme du
buisson, les spectacles vivants centre- pompidou (paris), festival d'automne à paris

avec le soutien de henphil pillsbury fund minneapolis foundation & king's fountain

durée : 60'

tournée : ferme du buisson du 18 au 20 septembre,
espace jules verne/erétigny sur orge du 3 au 5 octobre,
partenaires en ile-de-france

Centre
Pompidou



shadows
de william yang

centre pompidou
17 au 23 novembre



création en france
spectacle en anglais surtitré en français
photographie, william yang
musique, colin offord

avec william yang et colin offord

production performing lines
avec le soutien du sydney festival, adelaide festival et perth
international arts festival

coréalisation les spectacles vivants centre pompidou,
festival d'automne à paris

avec le soutien de l'onda

durée : 90'

Centre
Pompidou

william yang, australien d'origine chinoise, reste dans *shadows* fidèle à un dispositif de projection sur grand écran d'images commentées en direct par lui-même et par la musique ici composée et jouée par colin offord. s'écartant en partie de l'autobiographie qui jusqu'alors a été la matière de ses spectacles (*china diary*, *friends of dorothy*, *blood links...*), william yang confronte le sort de deux populations éprouvées par l'histoire, la communauté allemande installée en australie, par deux fois internée durant les conflits mondiaux et les enfants aborigènes de la région d'enggonia. une émouvante ethnologie de l'intime où le particulier touche à l'universel avec une simplicité déroutante, et sait donner la parole à des fantômes que les manuels d'histoire ont oublié de photographier. une possible leçon de réconciliation.

WILLIAM YANG

Lucinda Childs/Philip Glass
Ballet de l'Opéra national
du Rhin
Underwater
Dance

Théâtre de la Ville
15 au 19 octobre

Underwater
Extrait de *White Raven*, opéra en 5 actes de
Robert Wilson et Philip Glass
Chorégraphie et interprétation, Lucinda Childs
Musique, Philip Glass
Adaptation scénographique, Stephanie Engel
Lumière, Robert Wilson et Heinrich Brunke
Costumes, Woldele Eichel

Remerciements: Byrd Hoffman Foundation, Duvvagen,
Lincoln Center Summer Festival New-York où fut
créé *White Raven*

Dance
Chorégraphie, Lucinda Childs
Musique, Philip Glass
Décor et film, Sol Lewitt

Avec les danseurs du Ballet
de l'Opéra national du Rhin

Coréalisation Théâtre de la Ville/Paris,
Festival d'Automne à Paris

durée : 75'

Théâtre
de la
Ville

LUCINDA CHILDS

Dance, créé en 1979 par Lucinda Childs, dans un décor et sur un film de Sol Lewitt, musique de Philip Glass est l'œuvre par laquelle Lucinda Childs a signé, pour l'histoire de la danse, son entrée en chorégraphie. Révélée quelques années auparavant lors de la création d'*Einstein on the Beach*, opéra de Philip Glass et Robert Wilson (Festival d'Automne, 1976), Lucinda Childs installe avec *Dance* les fondements d'un langage qui a fait d'elle l'un des chefs de file de la danse post-

moderne américaine, sous les auspices du minimalisme new-yorkais. Dans la transparence d'un tulle sur lequel est projeté le fantôme de la création historique, les danseurs de l'Opéra du Rhin, explorent dans un mouvement perpétuel et ininterrompu les méandres répétitifs de la musique de Glass et les dessins géométriques - *Wall Drawings* également projetés - de Lewitt, une mathématique de la danse qui déploie une « ligne de vertige soigneusement tendue, sans jamais céder à l'ivresse ».

Merce Cunningham
Fluid Canvas (2002)
Création 2003

Théâtre de la Ville
2 au 7 décembre



Fluid Canvas (2002)
Chorégraphie, Merce Cunningham
Musique, John King, *Longterm Parking*
Décor, Marc Douine, Shelley Eshter
et Paul Kaiser
Costumes, James Hall
Lumière, James F. Ingalls

Avec Cédric Andrieux, Jonah Bokaer,
Lisa Goudreau, Ashley Chen,
Paige Cunningham, Holley Farmer,
Jean Freeburg, Jennifer Goggans,
Mandy Kirschner, Koji Mizuta,
Daniel Roberts, Daniel Squire,
Jeannie Steele, Perry Swan, Robert Swinston

Commande du Barbican Center, London and Cal
Performances, Berkeley.
Avec le soutien de l'American Center
Foundation, AIST Foundation, Robert W.
Wilson, and Phyllis Mattis et le Public
Funds from the New York City Department of
Cultural Affairs

Création 2003

Coréalisation Théâtre de la Ville/Paris,
Festival d'Automne à Paris

Théâtre
de la
Ville

Également au théâtre de Saint-Quentin-en-
Yvelines le 12 et 13 décembre, partenaire en
Île-de-France.

MERCE CUNNINGHAM

Lorsque la compagnie de Merce Cunningham fête son demi-siècle d'existence, c'est toute la danse contemporaine qui célèbre son anniversaire. On mesure aujourd'hui encore l'apport de la « révolution Cunningham », ce geste pionnier ouvert sur l'abstraction qui affirmait que le geste était premier et que nul n'était besoin d'histoire ou d'expression des sentiments pour donner un sens à la danse. Un détournement en règle de ce que fut le ballet classique - dont Merce Cunningham respecte cependant la rigueur et une exigence technique fondamentale - qui est à l'image de ce qu'il fit subir aux autres canons du spectacle en s'affranchissant de la coordination musique/mouvement, de la frontalité et de la symétrie. Pour cette nouvelle collaboration de Merce Cunningham et du Festival d'Automne à Paris (la première remonte à 1972, année du premier festival), deux chorégraphies sont présentées : *Fluid Canvas*, créée en 2002 à l'occasion du festival *Dance Umbrella* de Londres, montrée ici pour la première fois en France et réalisée grâce au logiciel Lifeforms dont Cunningham, en amoureux

du dessin et de la vie, se sert « comme d'un pinceau virtuel », l'autre, une création mondiale qui témoigne de la capacité illimitée du maître à travailler le mouvement.

« Le monde est autour de nous, pas seulement devant. Dans la rue, nous devons changer constamment la direction de notre regard ; c'est pareil pour la danse ; plusieurs séquences peuvent se dérouler simultanément. Chaque danseur est un centre qui se déplace à travers l'espace ; cela crée une situation libre où tout change perpétuellement ».
Merce Cunningham

DV8

The cost of living

Théâtre de la ville

24 au 30 octobre

Le nom de la compagnie se lit « deviate », traduire « dévier », façon choisie par Lloyd Newson d'avancer sans masque et sans préambule sur les terres du « beau » et du « bon goût ». Australien aujourd'hui fixé en Angleterre, Lloyd Newson dérange et provoque impitoyablement, qu'il clame haut et fort son homosexualité (*My Sex, Our Sex*), qu'il se penche sur la misère des rêves du samedi soir (*The Happiest Day of My Life*) ou dénonce la marchandisation de l'humain, sujet premier de *The Cost of Living*, sa dernière création. Sur le plateau, « deux danseurs classiques qui n'ont

pu faire carrière parce que leur corps n'étaient pas « aux normes », un homme obèse, une junkie, un espionnage retraité et l'extraordinaire David Toole, homme-tronc et néanmoins danseur d'exception - répondent sans détour à la question de Newson : « Pris entre ce que nous sommes et ce que nous pensons devoir être, nous nous camouflons dans le conformisme, nous nous dissimulons derrière des masques, sourions et faisons semblant pour être invités au bal. Mais que se passe-t-il pour ceux qui ne sont pas invités, qui ne sont pas parfaits, qui ne peuvent simuler ? ».

création en France
chorégraphie, Lloyd Newson
musique, Gareth Fry
scénographie, Lloyd Newson et Liam Steel
lumière, Jack Thompson
costumes, Katy McPhee
video, Oliver Manz

avec José María Alves, Robin Dingemans,
Thom Fogarty, Irene Hardy, Tom Hodgson,
Eddie Kay, Eric Languet, Matthew Morris,
Eddie Nixon, Kareena Oates, Talia Paz,
Rouan Thorpe, David Toole, Vivien Wood,
Arnon Zlotnik

coproduction Romaeuropa Festival,
Julidans Festival / Stadsschouwburg
Amsterdam, PACT Zollverein /
Choreographisches Zentrum NRW,
Hebbel-Theater / Berlin, Théâtre de la
ville / Paris, Festival d'Automne à Paris

commande du Sydney 2000 Olympic Arts
Festival, en coproduction avec DV8 et le
Royal Festival Hall et en collaboration
avec Dance Umbrella
un projet ArtsAdmin

avec le soutien du British Council

durée : 90'

Théâtre de la ville
The British Council

tournée : Warulck Arts Centre/Coventry 5
au 8 novembre, Brighton Dome 12 au 15
novembre, Festival de Otoño/Madrid 20 au
22 novembre, West Yorkshire
Playhouse/Leeds 27 au 29 novembre



photo : BOB LUKA WITKINS

saburo teshigawara
bones in pages

maison des arts créteil
19 au 22 novembre

nouvelle version
chorégraphie, lumière, costumes,
interprétation, Saburo Teshigawara
dans l'installation *Dance of Air* de
Saburo Teshigawara

production TAT/Frankfurt, Karas/Tokyo

coréalisation maison des arts créteil,
festival d'automne à Paris

avec le concours de l'agence des
affaires culturelles du Japon pour la
tournee automne 2003

durée : 55'

MAISON DES ARTS CRÉTEIL MA



tournée : théâtre de Caen, 12 novembre



photo : BOB LUKA WITKINS

SABURO TESHIGAWARA

si dans « bones in pages », les chaussures tout autant que les livres ont droit de cité sur les étagères devant lesquelles danse en solo Saburo Teshigawara, c'est parce que le chorégraphe plasticien se refuse à confier sa mémoire à sa seule tête. Le corps aussi, apprend et se souvient. Au premier plan, des fauteuils fendus par le milieu et des éclats de verre disent l'illusion qu'il y aurait à se satisfaire des seuls livres et d'une connaissance figée. Car c'est dans l'interstice de l'humain, dans l'espace de son invisible double, négation et affirmation - dans le même temps- de sa pesanteur et de sa légèreté, dialogue de l'immobilité et du mouvement, de la rigidité et de la souplesse, des os et de l'esprit, que Saburo Teshigawara a placé l'espace de sa recherche. Reliant toutes choses, ressenti par chacun qui pourtant ne saurait le voir, l'air est la matière que le chorégraphe entend utiliser pour sculpter le corps et l'espace. Dans l'exact équilibre qui sépare la sérénité de l'extase, avec une maîtrise technique extrême, Saburo Teshigawara poursuit de spectacle en spectacle, refusant toute limite de genres, une même quête : révéler l'invisible et plonger le corps dans le perpétuel jaillissement du temps.

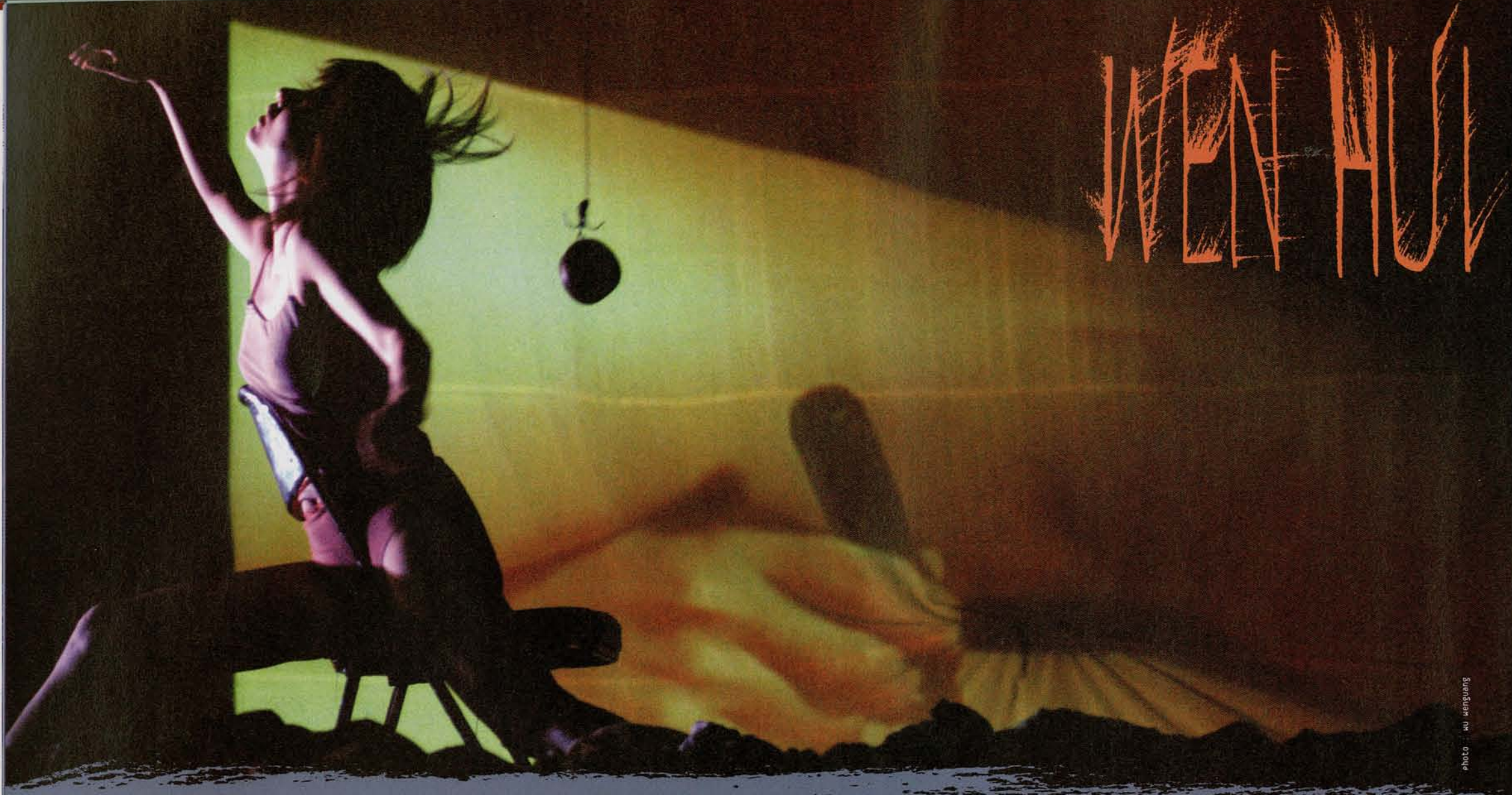


photo : wu wenguang

WEN HUI

WEN HUI
Report of giving birth

Théâtre de la cité
internationale
10 au 14 novembre

chorégraphie, wen hui
scénographie, song dong, yin xiuzhen
lumière, zhongshan nani
musique, wen bin
paroles, feng dehua, he zhumei, wang mei,
wang yanai, wen hui
structure du texte, feng dehua, wu wenguang
enregistrements audio et vidéo, wen hui
montage des images, wu wenguang

avec feng dehua, wang mei, wang yanai, zheng
fuming, wen hui, wu wenguang, su yuming,
he zhumei

production living dance studio

coproduction centre national de la danse,
festival d'automne à paris
coréalisation théâtre de la cité internationale

avec le soutien de henphil pillsbury fund
minneapolis foundation & king's fountain

durée : 70'



Remerciements dance theater workshop,
Multiarts projects & productions
avec le soutien de national dance project,
un programme de la new england foundation
for the arts, multiarts production fund
of the rockefeller foundation.

Remerciements particuliers à l'artiste
vidéaste jiang zhi dont le film *Laugh is very
important* est utilisé dans le spectacle.

durée : 70'

WEN HUI
Report on body

Théâtre de la cité
internationale
3 au 8 novembre

création
conception, wu wenguang
chorégraphie, wen hui
musique, wen bin
lumière, nani nakayama
vidéo, cao fei
costumes, zhang xiaoyan
photo, ricky wong

avec zheng fuming, he zhumei, wang mei,
estelle zheng, wang yanai,
feng dehua, wen hui, wu wenguang, wen bin

Le corps, par deux fois, dans l'intimité de ce qu'il porte : Le souvenir de l'enfantement dans *Report of giving birth*, la trace que le monde y laisse, sexe, mode, argent, rêves et aspirations, dans *Report on body*. Dans ces deux spectacles qui rapportent comme on dénonce, wen hui utilise une matière - film documentaire de wu wenguang, interviews qu'elle a elle-même réalisées - qui témoigne sans concession

des profondes mutations de la chine où elle travaille. Formée à Pékin, ayant aussi suivi les cours de Trisha Brown et de Pina Bausch, wen hui utilise pour capturer le réel toutes les formes et les genres disponibles, théâtre, danse, image, musique. une incarnation d'un quotidien où l'on se lave, met au monde, dort, fait l'amour, achète, consomme, porte un vêtement, le plie, fait la vaisselle... qui témoigne des hésitations du corps polymorphe, entre sanctuaire et poubelle.

chorégraphie, son, lumière et costumes,
erice leroux

avec dolores hulan, zoe knights, thibaud
le maquer, erice leroux

production dixit vzu for continuum vzu
coproduction dans in kortrijk,
stuk/louvain, théâtre de la ville/paris,
festival d'automne à paris

Avec le concours de la communauté
flamande, A.P.A.P. (soutenue par l'union
européenne)
Remerciements wzimmer, oebis,
kc vooruit

durée : 60'



erice leroux
gravitations-quatuor

Théâtre des abbesses
16 au 20 décembre

tournée : Le Lieu unique/nantes du 20 au
21 janvier 2004, clermont-ferrand-scène
nationale du 19 au 21 mars 2004

ERICE LEROUX

dans *gravitations-quatuor*, erice leroux, ancien élève de rosas, poursuit un travail d'hypnose chorégraphique, minimal et obsessionnel, quasi sériel, ancré dans une problématique qui emprunte aux arts plastiques autant qu'à la danse. sur le plateau, quatre danseurs interrogent la notion de gravitation et, par extension, de l'infiniment grand, du cosmique. « ici, chaque danseur se déplace suivant une trajectoire elliptique, mais la combinaison des quatre déplacements reste aléatoire. en changeant la taille, la position de l'ellipse, la vitesse de déplacements des danseurs, le chorégraphe arrive à une infinité de combinaisons. (...) il s'agit d'une progression très graduelle et presque imperceptible, dans un processus constant de transition, qui, par sa durée, donne l'illusion de sortir du flot continu de mouvement et de son. » un travail de précision, de virtuosité et de perfection mathématique « qui magnifie et rend perceptible la plus minuscule des fluctuations. peu à peu, la perception du spectateur change : il en vient à perdre tout sens du temps et de l'espace ».

photo : wolfgang kirchner



Dimanche soir, 26 mn de danse.

>> ARTE PARTENAIRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
DANSE
Chaque dimanche à 20.15

arte
www.arte-tv.com



emmanuelle huynh
compagnie mûa
A vida enorme épisode 1

centre pompidou
27 au 30 novembre

EMMANUELLE HUYNH

création chorégraphie, emmanuelle huynh
textes, la cuiller dans la bouche et ou monde de herberto helder
lumière, yves godin
son, sandy notarianni

création et interprétation, nuno bizarro,
catherine legrand

production compagnie mûa

coproduction onlieu-scène nationale
d'annecy, les spectacles vivants-centre
pompidou (paris), centre chorégraphique
national de tours, centre chorégraphique
national de montpellier languedoc-roussillon,
festival d'automne à paris
accueillie en création résidence par la
métive/creuse

la compagnie mûa est subventionnée au titre
de l'aide aux compagnies par la direction
régionale des affaires culturelles d'île-de-
france - ministère de la culture et de la
communication.

Centre
Pompidou

premier épisode d'une création en deux
parties, le duo "a vida enorme / épi-
sode 1" créé avec les danseurs nuno
bizarro et catherine legrand, détourne
certains procédés cinématographiques,
appliqués (ou désappliqués ?) à la
scène du théâtre vivant. séparer
l'image du son et faire succéder à une
bande sonore, un très réaliste dia-
logue entre un homme et une femme qui
emprunte à la parole poétique de
herberto helder, une performance
presque en silence, scandée d'éclats
de l'utopie rock de david bowie, deux
parcours indépendants ponctués de ren-
contres.

thomas hauert
5

centre pompidou
25 au 27 septembre

création en france

via
conception et interprétation, samantha van
wissen
musique, bart nga
video, aliocha van der avoort

nylon solution
chorégraphie, mark lorimer avec chrysa
parkinson
interprétation, mark lorimer, chrysa
parkinson, thomas hauert, sara ludi,

samantha van wissen, mat voorter
musique, philip jeck
common senses
conception et direction, thomas hauert
improvisé par mette edwardsen, thomas
hauert, martin kilvady, mark lorimer, sara
ludi, anne moussalet, chrysa parkinson,
samantha van wissen, mat voorter, david
zambrano
musique, anton bruckner

solo renversé
de sara ludi
musique, philippe meloul

e
conception et direction, mat voorter
interprétation, mat voorter et thomas
hauert
lumière et scénographie, simon siegmund
costumes, oun

une production zoo
coproduction maattheater/bruxelles, les
spectacles vivants centre pompidou (paris)

codaco, festival d'automne à paris
avec le soutien de programme culture 2000
de l'union européenne

avec l'aide du ministère van de vlaamse
gemeenschap - cultuur, vlaamse
gemeenschapscommissie, de la sacd, de pro-
helvetia, de ein kulturengagement des
lotteriefonds des kantons solothurn

remerciements p.a.r.t.s./bruxelles, de
brakke grond/amsterdam, abc/geneve,
patrice oelay, choreodrome/london,
véronique sonck, sara goldfarb,
john metcalfe, janet panetta

durée : 105'

Centre
Pompidou

tournée brakke grond/amsterdam 3 et 4
octobre, tanz in olten/suisse 19 novembre,
de velinx, tongeren/belgique 16 décembre

THOMAS HAUERT

5. Le chiffre vaut pour titre (le spectacle est composé de cinq pièces), pour anniversaire (celui de zoo, la compagnie
fondée par thomas hauert, ancien membre de rosas), pour mémoire (c'est là leur cinquième spectacle de groupe), pour
décompte (la compagnie est constituée de cinq membres). aux danseurs initiaux se sont ajoutés pour cette création de
nombreux collaborateurs extérieurs, chaque proposition indépendante se réclamant cependant d'une vision commune : « une
attitude démocratique fondée sur le respect profond de l'individu, un esprit de recherche lié à une confiance dans la
capacité du corps à s'exprimer, une détermination à explorer en profondeur chaque coordonnée du mouvement, et donc
finalement l'intensité avec laquelle chacun s'est concentré sur sa recherche spécifique ».
variation d'une phrase chorégraphique par la projection mentale des divers âges de sa vie dans via de samantha van
wissen, duo s'interrogeant sur la nature et le naturel du lien qui unit deux interprètes habitués à danser ensemble dans
e de mat voorter, corps en miroir, imaginaire, pivotant, déformant dans nylon solution de mark lorimer, improvisation
sur l'idée du mouvement rétrograde dans solo renversé de sara ludi, improvisation, en musique ou en silence, sur un
choeur d'anton bruckner, culture partagée ouverte à l'interprétation de chacun dans common senses de thomas hauert.



Le Monde

www.lemonde.fr

Vivre la culture



Pour découvrir chaque jour ce qui fait l'événement, suivre toute l'actualité des arts et du spectacle, théâtre, cinéma, danse, peinture, sculpture... et choisir ses sorties, *Le Monde* se rend pour vous sur toutes les scènes en France et à l'étranger, visite toutes les expositions et vous propose reportages, critiques, agenda et portraits.



Tous les jours, toutes les cultures

Festival d'Automne à Paris
37^e édition

Le festival

directeur fondateur : michel guy (1972-1990)
président du conseil d'administration : andré génard
directeur général : alain crombecque
directrices artistiques
théâtre et danse : marie collin
musique : Joséphine markovits
directeur administratif : virginie puff
directeur de production : olivier chabrilange
attachée de direction : michèle valty
secrétaire général : denis oretin
publications, invitations : gérard di giacomo
presse : rémy fort, margherita mantero
relations avec le public : pascal tabart
location : sébastien plaza, philippe lingat
coordination technique : sallahdyn khatir (arts plastiques)
françois couderd (musique)
accueil : isabelle minssen
comptabilité : cécile lorenzi
stagiaires : clémentine aubry, maud mantelin,
laurent massoni, céline poole
site internet : arc-en-site
couverture : gérard garouste
sigle : pierre alechinsky
conception graphique : pascal midavaine
maquette : éric de berranger

Le programme et les bulletins d'abonnement téléchargeables

L'inscription à la lettre d'information

Tous les renseignements pour réserver ses places et accéder aux salles

Les archives du festival : textes, biographies, photos, extraits vidéos...

www.festival-automne.com
histoire et actualité du festival depuis 1972

Location par correspondance
Festival d'automne à Paris
156 rue de Rivoli 75001 Paris. téléphone 01 53 45 17 00. télécopie 01 53 45 17 01
http://www.festival-automne.com

renseignements et Location 01 53 45 17 17
du Lundi au vendredi 11h - 18h - samedi 11h - 15h

Lieux	Adresse	Métro	Location	téléphone
centre Pompidou	Place Georges-Pompidou 75004 Paris	nanbuteau. Hôtel de ville RER A Châtelet-Les Halles	achat des billets sur place 14 jours avant la date de chaque spectacle niveau 0, entrée plazza, et le jour même (1h à l'avance) à l'accueil spectacle	01 44 78 12 33
cité de la musique	221 avenue Jean-Jaurès 75019 Paris	porte de Pantin	par téléphone 11h-19h du Lundi au samedi (jusqu'à 20h les soirs de concert) 11h-18h dimanche	01 44 84 44 84
Les Gémeaux scène nationale	49 avenue Georges Clémenceau 92330 Sceaux	RER B Bourg La Reine première rue à droite en sor- tant, rue des Blagis	par téléphone et sur place 12h-19h du mardi au vendredi 14h-19h samedi navette après chaque représentation	01 46 61 36 67
maison des arts créteil	Place Salvador Allende 94000 Créteil	Créteil Préfecture [retour en navette gratuite jusqu'à la place de la bastille, en soirée dans la mesure des places disponibles]	par téléphone 12h-19h et sur place de 13h-19h du mardi au samedi	01 45 13 19 19
MC93 Bobigny	1 boulevard Léonie 93000 Bobigny	Bobigny Pablo Picasso	par téléphone et sur place 11h-19h du Lundi au samedi	01 41 60 72 72
Musée d'Orsay Nef et Auditorium	62 rue de Lille 75007 Paris entrée concerts quai Anatole-France	Solférino RER C Musée d'Orsay	par téléphone 14h-17h du Lundi au Jeudi, vendredi 14h-16h	01 40 49 47 50
Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier	8 boulevard Berthier 75017 Paris	porte de Clichy sortie av de Clichy ad Berthier - côté Campanile	par téléphone 11h-18h30 du Lundi au samedi aux guichets des ateliers Berthier 2h avant le début des représentations	01 44 85 40 40
théâtre des Abbesses	31 rue des Abbesses 75018 Paris	Abbesses	par téléphone 11h-19h du Lundi au samedi sur place 17h-20h du mardi au samedi (Lundi 11h-19h)	01 42 74 22 77
théâtre de l'Aquarium La Cartoucherie	route du Champ de Manoeuvre 75012 Paris	château de Vincennes plus navette cartoucherie ou bus 112	par téléphone et sur place 15h-19h Lundi, 10h-13h et 14h-19h du mardi au vendredi 14h-19h samedi	01 43 74 99 61
théâtre de la Bastille	76 rue de la Noquette 75011 Paris	Bastille. Voltaire Gréguet-Sablin	par téléphone et sur place 10 h-18h du Lundi au vendredi 14h-18h samedi	01 43 57 42 14
théâtre de la cité internationale	21 boulevard Jourdan 75014 Paris	RER B cité universitaire	par téléphone et sur place 14 h-19 h du Lundi au samedi	01 43 13 50 50
théâtre Molière-maison de la poésie	Passage Molière 157 rue saint Martin 75003 Paris	Nanbuteau	par téléphone et sur place 14h-18h du mardi au samedi	01 44 54 53 00
théâtre national de Chaillot	1 place du Trocadéro 75116 Paris	Trocadéro	par téléphone 11h-19h du Lundi au samedi, sur place 11h-19h du Lundi au samedi 13h-17h dimanche	01 53 65 30 00
théâtre national de la Colline	15 rue Walte Brun 75020 Paris	Gambetta	par téléphone et sur place 11h- 18h Lundi et mardi, 11h-19h du mercredi au vendredi, 13h-19h samedi	01 44 62 52 52

Lieux	Adresse	Métro	Location	téléphone
théâtre Nanterre-mandiers	7, avenue Pablo Picasso 92000 Nanterre	RER A Nanterre Préfecture navette gratuite. 1h avant le début du spectacle. navette retour jusqu'à Charles de Gaulle étoile	par téléphone et sur place 12h-19h du mardi au samedi	01 46 14 70 00
théâtre Paris Villette	211 avenue Jean-Jaurès 75019 Paris	porte de Pantin	par téléphone de 11h-13h et 14h30-18h du mardi au samedi	01 42 02 02 68
théâtre de la ville	2 place du Châtelet 75004 Paris	Châtelet RER A Châtelet-Les Halles	par téléphone 11h-19h du Lundi au samedi sur place 11h-20h du mardi au samedi (Lundi 11h-19h)	01 42 74 22 77
théâtre 71 Malakoff	3 place du 11 novembre 92240 Malakoff	Malakoff-Plateau de Vanves	par tél 14h-19h Lun, 10h-13h et 14h-19h du mar au ven, 14h-19h sam sur place 10h-13h et 14h- 19h du mar au ven, 14h-19h sam	01 55 48 91 00
ferme du Buisson	Allée de la Ferme 77437 Marne la Vallée cedex 2	RER A Noisiel 5 minutes à pied	par téléphone et sur place 14h-19h du mardi au samedi	01 64 62 77 77
théâtre de saint-quentin-en-yvelines	Place Georges Pompidou BP 317 Montigny-Le Bretonneux 78054 Saint Quentin en Yvelines	RER C saint-quentin-en-yvelines	par téléphone et sur place 12h-19h du mardi au samedi	01 30 96 99 00
chapelle saint-Louis de la salpêtrière	47 boulevard de l'Hôpital 75013 Paris	Gare d'Austerlitz saint-Marcel, Chevaleret	heures d'ouverture : 8h30-18h 30 tous les jours entrée libre	01 53 45 17 17
La Voix Lyrique	70 rue Réaumur 75003 Paris	Réaumur Sébastopol Arts et Métiers	Horaires des visites 17h-21h mer et ven, 12h-19h sam et dim inscription par mail obligatoire visite@la-voix-lyrique.fr	06 88 76 83 45 01 44 59 69 97 entrée libre
opéra de Lyon salle méditerranée	Place Louis Armand 75012 Paris	opéra de Lyon	Horaires d'ouverture : 5h30-13h30 entrée libre	01 53 45 17 00
Palais de Tokyo site de création contemporaine	13 avenue du Pdt Wilson 75116 Paris	Zéna ou Alma-Marceau RER C Pont de l'Alma	heures d'ouverture tous les jours de midi à minuit sauf le Lundi	01 47 23 54 01 tarifs : 6 et 4 euros
point P	186 quai de Valmy 75010 Paris	Stalingrad	heures d'ouverture 18h-22h entrée libre	01 53 45 17 17
espace topographie de l'art	15 rue de Thorigny 75003 Paris	Saint-Paul	du mercredi au dimanche 19h-19h entrée libre	01 40 29 44 28
galeries Lafayette	Boulevard Haussmann 75009 Paris	Chaussée d'Antin		01 53 45 17 17

Le journal "Le Monde" publie dans son édition du 13 septembre daté
du 14/15 septembre un supplément gratuit "Festival d'automne à Paris".

bulletin d'abonnement

bénéficiez de tarifs réduits à partir de 4 spectacles
Attention : L'abonnement individuel ne permet pas de prendre plusieurs places à tarif réduit pour un même spectacle
(dans cette éventualité, merci d'utiliser le bulletin de location ci-joint)
si les abonnements choisis sont différents, photocopiez ce document autant de fois que nécessaire.

Musique

one/michel van der Aa

centre Pompidou
17 octobre 20h30

_____ X 9,50 € = _____ €

Richter/Mario Lorenzo

théâtre Paris-Villette

14 au 19 novembre, mardi, jeudi, vendredi 21h, mercredi,
samedi 19h30, dimanche 16h

* _____ ou _____ X 15 € = _____ €

La Belle Meunière/Christoph Marthaler

théâtre Nanterre-mandiers

28, 29, 30 novembre et 6, 7 décembre
vendredi, samedi 20h30, dimanche 15h30

_____ ou _____ X 18 € = _____ €

Wolfgang Rihm

théâtre des Bouffes du Nord

27 octobre 20h30

_____ X 12 € = _____ €

François Couperin/Brice Pauset

cité de la musique

7 novembre 20h

_____ X 11,20 € = _____ €

Brice Pauset/Franz Schubert

théâtre des Bouffes du Nord

10 novembre 20h30

_____ X 12 € = _____ €

* _____ ou _____ indiquez un choix de deux dates

Salvatore Sciarrino

Nef du Musée d'Orsay

17 novembre 19h30 ou 21h30 (45 minutes)

pas de siège, coussins fournis.

heure choisie _____ X 5 € = _____ €

Salvatore Sciarrino

Auditorium du Musée d'Orsay

19 novembre 20h

_____ X 15 € = _____ €

Georg Friedrich Haas/György Kurtág/Mark André

cité de la musique

25 novembre 20h

_____ X 11,20 € = _____ €

Danse

Thomas Hauert

centre Pompidou

25 au 27 septembre 20h30

_____ ou _____ X 9,50 € = _____ €

Lucinda Childs

théâtre de la ville

15 au 19 octobre, tous les soirs 20h30, dimanche 15h

_____ ou _____ X 16 € = _____ €

DV8

théâtre de la ville

24 au 30 octobre, tous les soirs 20h30, dimanche 15h
relâche lundi

_____ ou _____ X 14 € = _____ €

Wen Hui/Report on Body

théâtre de la cité internationale

3 au 8 novembre, tous les soirs 20h30, relâche mercredi

_____ ou _____ X 12,50 € = _____ €
_____ X 7,50 € (-26ans) = _____ €

Wen Hui/Report of Giving Birth

théâtre de la cité internationale

10 au 14 novembre, tous les soirs 20h30, relâche mercredi

_____ ou _____ X 12,50 € = _____ €
_____ X 7,50 € (-26 ans) = _____ €

Saburo Teshigahara

maison des arts créteil

19 au 22 novembre 20h30

_____ ou _____ X 9 € = _____ €

Emmanuelle Huynh

centre Pompidou

27 au 30 novembre, tous les soirs 20h30, dimanche 17h

_____ ou _____ X 9,50 € = _____ €

Merce Cunningham

théâtre de la ville

2 au 7 décembre, tous les soirs 20h30, dimanche 15h

_____ ou _____ X 16 € = _____ €

Brice Leroux

théâtre des Abbesses

16 au 20 décembre 20h30

_____ ou _____ X 11 € = _____ €

Théâtre

variations sur la mort

théâtre National de La colline
1er octobre au 7 novembre mardi 19h30, du mercredi au samedi 20h30,
dimanche 15h30, relâche lundi

___ ou ___ x 13 € = ___ €
___ x 12 € (collectivités, demandeurs d'emploi) = ___ €
___ x 8 € (-26 ans) = ___ €

bonde mas duele

théâtre National de chaillot
2 au 25 octobre, tous les soirs 20h30, dimanche 15h, relâche lundi

___ ou ___ x 14,50 € = ___ €
___ x 12,50 € (collectivités, demandeurs d'emploi) = ___ €
___ x 8,50 € (-26 ans) = ___ €

Les Nuits égyptiennes

Les Gémeaux /sceaux
2 au 12 octobre, tous les soirs 20h45, dimanche 17h, relâche lundi

___ ou ___ x 26 € = ___ €

à l'ombre des pincesaux en fleurs

théâtre de la cité internationale
6 au 21 octobre, Lun,mar,ven,sam 20h, jeudi 19h, dimanche 17h,
relâche mercredi

___ ou ___ x 12,50 € = ___ €
___ x 7,50 € (-26 ans) = ___ €

ceremony

centre pompidou
8 au 11 octobre 20h30.

___ ou ___ x 9,50 € = ___ €

tragedia endogonidia

odéon/théâtre de l'europe-berthier
18 au 31 octobre, tous les soirs 20h, dimanche 15h, relâche lundi

___ ou ___ x 20 € = ___ €

jean senac

théâtre mollière/maison de la poésie
12 au 23 novembre (horaires à préciser)

___ ou ___ x 14 € = ___ €

un magicien

théâtre 71 malakoff
12 au 23 novembre, mar, mer, ven,sam 20h30, jeu 19h30, dim 16h

___ ou ___ x 12 € = ___ €

shadows

centre pompidou

17 au 23 novembre, tous les soirs 20h30, dimanche 17h, relâche mardi

___ ou ___ x 9,50 € = ___ €

où où vient la lumière dans les rêves?

maison des arts créteil
20,21,22 nov et 25,26,27,28,29 nov à 20h30

___ ou ___ x 9 € = ___ €

jardinaria humana

théâtre de la cité internationale
20 novembre au 6 décembre, tous les soirs 20h30, dimanche 15h,
relâche mercredi

___ ou ___ x 12,50 € = ___ €
___ x 7,50 € (-26 ans) = ___ €

du serment de l'écrivain du roi et de diderot

théâtre de la bastille
28 novembre au 23 décembre, tous les soirs 21h, relâche jeudi et
dimanche

___ ou ___ x 12,50 € = ___ €

compré una pala

théâtre de la cité internationale
9 au 20 décembre, tous les soirs 20h30, dimanche 15h,relâche mercredi

___ ou ___ x 12,50 € = ___ €
___ x 7,50 € (-26 ans) = ___ €

et adolescente

mc 93 bobigny
10 au 20 décembre, tous les soirs 20h30, dimanche 15h30, relâche lundi

___ ou ___ x 13 € = ___ €
___ x 8 € (-26 ans) = ___ €

Le cadavre vivant

théâtre de l'aquarium-cartoucherie de vincennes.
5, 11, 12, 18, 19 décembre à 20h30

6, 7, 13, 14, 20 et 21 décembre à 16h
___ ou ___ x 14 € = ___ €
___ x 10 € (-26 ans) = ___ €

oncle vania

théâtre de l'aquarium-cartoucherie de vincennes
6, 7, 13, 14, 20 et 21 décembre à 20h30

___ ou ___ x 14 € = ___ €
___ x 10 € (-26 ans) = ___ €

TOTAL GÉNÉRAL = ___ €

modes de règlement choisi
par chèque bancaire ou postal à l'ordre
du festival d'automne à Paris

par carte bancaire
numéro de votre carte |_|_|_|_|_| |_|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|
|_|_|_|_|_|

date d'expiration ___/___ signature (obligatoire)

nom _____ prénom _____
n° _____ rue _____
code _____ ville _____
tél (domicile) _____ tél (bureau) _____ e-mail _____ tél (portable) _____

à retourner au service location
Festival d'automne à Paris
156, rue de rivoli 75001 Paris
tél 01 53 45 17 17

bulletin de location

ce bulletin est utilisable à partir du 1er septembre. Avant cette date, les demandes d'abonnement sont prioritaires
(sauf places supplémentaires demandées dans le cadre d'un abonnement)
réservation téléphonique à partir du 1er septembre : 01 53 45 17 17
du lundi au vendredi de 11h à 18h et le samedi de 11h à 15h

Musique

one/michel van der aa

centre pompidou
17 octobre 20h30

___ ou ___ x 14 € = ___ €
___ x 9,50 €* = ___ €

Richter/mario Lorenz

théâtre Paris-villette
14 au 19 novembre, mardi, jeudi, vendredi 21h, mercredi,
samedi 19h30, dimanche 16h

___ ou ___ x 21 € = ___ €
___ x 15 €* = ___ €
___ x 10 € (-26ans) = ___ €

La belle meunière/christoph marthaler

théâtre Nanterre-amandiers
28, 29, 30 novembre et 6, 7 décembre
vendredi, samedi 20h30, dimanche 15h30

___ ou ___ x 30 € = ___ €
___ x 18 €* = ___ €

wolfgang rihm

théâtre des bouffes du nord
27 octobre 20h30

___ x 18,50 € = ___ €
___ x 12 €* = ___ €

françois couperin/brice pauset

cité de la musique
7 novembre 20h

___ x 16 € = ___ €
___ x 12,80 €* = ___ €

brice pauset/franz schubert

théâtre des bouffes du nord
10 novembre 20h30

___ x 18,50 € = ___ €
___ x 12 €* = ___ €

salvatore sciarrino

nef du musée d'orsay
17 novembre 19h30 ou 21h30 (45 minutes)
pas de siège, coussins fournis.

heure choisie ___ x 5 € = ___ €

salvatore sciarrino

auditorium du musée d'orsay
19 novembre 20h

___ x 20 € = ___ €
___ x 15 €* = ___ €

Georg Friedrich Haas/György Kurtág/Mark André

cité de la musique
25 novembre 20h

___ x 16 € = ___ €
___ x 12,80 €* = ___ €

Danse

Thomas Hauert

centre pompidou
25 au 27 septembre 20h30

___ ou ___ x 14 € = ___ €
___ x 9,50 €* = ___ €

Lucinda Childs

théâtre de la ville
15 au 19 octobre, tous les soirs 20h30, dimanche 15h

___ ou ___ x 25 € = ___ €
___ x 16 €* = ___ €

DV8

théâtre de la ville
24 au 30 octobre, tous les soirs 20h30, dimanche 15h,
relâche lundi

___ ou ___ x 22 € = ___ €
___ x 14 €* = ___ €

Wen Hul/Report on body

théâtre de la cité internationale
3 au 8 novembre, tous les soirs 20h30, relâche mercredi

tarif unique 12,50 €, Le Lundi
___ ou ___ x 19 € = ___ €
___ x 12,50 €* et (3 nov) = ___ €
___ x 9,50 € (-26ans) = ___ €

Wen Hul/Report of giving birth

théâtre de la cité internationale
10 au 14 novembre, tous les soirs 20h30, relâche mercredi

tarif unique 12,50 €, Le Lundi
___ ou ___ x 19 € = ___ €
___ x 12,50 €* et (10 nov) = ___ €
___ x 9,50 € (-26ans) = ___ €

Saburo Teshigahara

maison des arts créteil
19 au 22 novembre 20h30

___ ou ___ x 18 € = ___ €
___ x 14 €* = ___ €

Emmanuelle Huynh

centre pompidou
27 au 30 novembre, tous les soirs 20h30, dimanche 17h

___ ou ___ x 14 € = ___ €
___ x 9,50 €* = ___ €

Merce Cunningham

théâtre de la ville
2 au 7 décembre, tous les soirs 20h30, dimanche 15h

___ ou ___ x 25 € = ___ €
___ x 16 €* = ___ €

Brice Leroux

théâtre des abbesses
16 au 20 décembre 20h30

___ ou ___ x 15 € = ___ €
___ x 11 €* = ___ €

*tarif réduit groupe plus de 10 personnes,
carte senior, demandeurs d'emploi, étudiants (avec justificatif)
tarifs préférentiels pour les étudiants des conservatoires de musique sur l'ensemble des concerts

___ ou ___ indiquez un choix de deux dates



Le festival d'automne à Paris a pour mission :

- d'accueillir des œuvres de référence, inédites en France.
- de passer commande à des créateurs, et produire des œuvres en collaboration avec de grandes institutions françaises, européennes, asiatiques ou américaines
- de présenter et susciter des démarches d'ordre expérimental.
- de témoigner des cultures non-occidentales

L'association Les Amis du festival d'automne à Paris, fondée en 1992, rassemble mécènes, sociétés partenaires et donateurs ayant pour objectif de soutenir le festival dans sa politique de création et d'ouverture internationale.

Rejoignez-nous

- mention de votre soutien dans les publications du festival d'automne à Paris
- invitation à la soirée des amis du festival d'automne à Paris
- priorité de réservation sur tous les spectacles
- sérigraphie signée de l'affiche originale réalisée chaque année par un artiste pour le festival.

Le festival d'automne est habilité à délivrer des reçus pour les déductions fiscales.

contacts : Gérard di Giacomo, Michèle Valty 01 53 45 17 00
e-mail : amis-fap@festival-automne.com

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
32^e édition

LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS EST SUBVENTIONNÉ PAR

Le Ministère de la Culture et de la Communication
direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
délégation aux arts plastiques (cnap)
département des affaires internationales
direction régionale des affaires culturelles d'ile-de-france

La ville de Paris
direction des affaires culturelles

Le conseil régional d'ile-de-france

LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE

AFAA
The British Council
direction générale de l'information et de la communication de la ville de Paris
onda
pro helvetia



MAIRIE DE PARIS



LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS BÉNÉFICIE DU CONCOURS DE L'ASSOCIATION LES AMIS DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Les mécènes

agnès b.
air france
anne et valentin
arte
pierre bergé
caisse des dépôts et consignations
fondation daiwlerchrysler France
fondation France Télécom
fondation de France
galeries Lafayette
groupe Lafarge
Métrobus

Henphil Pillsbury Fund Minneapolis Foundation & King's Fountain
Publiprint Le Figaro
Philippine de Rothschild
sacem
société civile des éditeurs de langue française
Guy de Roulers

Les donateurs

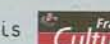
Jacqueline et André Bénard, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet, Monsieur et Madame Peter Kostka,
Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Jean-Claude Meyer, Henry Racamier †, Monsieur et Madame Denis
Reyre, Hélène Rochas, Béatrice et Christian Schlumberger, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Ateliers Jean Nouvel, Banque du Louvre, CCF, Champagne Taittinger, Colas, Compagnie de Saint-Gobain,
Crédit Agricole, Essilor International, Fondation Oriente, Groupe Lhoist, Hachette Filipacchi Médias,
Prisma Presse,
Rothschild & Cie Banque, Wendel Investissement

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey
Boël, Béatrix et Philippe Glavier, Bertrand Chardon, Monsieur et Madame Jean-François Charrey,
Monsieur et Madame Robert Chatin, Monsieur et Madame Jean-Louis Oumas, Monsieur et Madame Guillaume
Franck, Jessica Franck, Monsieur et Madame Otto Fried, Madame Laure de Gramont, Monsieur et Madame
Daniel Guérlain, Nancy et Sébastien de La Selle, Le Nouvel Observateur, Micheline Maus, Annie et
Pierre Moussa, Nelly Munthe, Pargesa Holding, Sydney Picasso, Monsieur et Madame Patrick Ponsolle,
Colombe Pringle, Monsieur et Madame Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Reoven Vardi

France Culture est partenaire du festival d'automne à Paris





FONDATION
DE
FRANCE

THÉÂTRE ▶

Le cadavre vivant de Léon Tolstoï
et *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov
Mis en scène par Julie Brochen

MUSIQUE ▶

La Bocca, i piedi, il suono, de Salvatore Sciarrino

La Fondation de France s'engage
pour favoriser les échanges entre les artistes et la société contemporaine.